

# LIVRE BLANC

Présenté par le Groupe de travail  
«Innovation pédagogique»  
(2023-2024)



po

# La pédagogie réflexive & innovante à Sciences Po Aix

*Mieux connaître et renforcer la culture de l'innovation  
dans le processus d'apprentissage et d'évaluation*

# SOMMAIRE

## MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL « INNOVATION PÉDAGOGIQUE »

**Philippe ALDRIN**, Professeur des universités (science politique) à Sciences Po Aix, Directeur de la mention « Science politique » des programmes de Master / Co-responsable du Groupe de travail « Innovation pédagogique ».

**Sonia SCHAUB**, Directrice du Cabinet de la direction de Sciences Po Aix / Co-responsable du Groupe de travail « Innovation pédagogique ».

**Odile RADISSE**, Chargée de mission « Projets Structurants », Cabinet de la direction de Sciences Po Aix.

**Céline SAVILL**, Responsable du pôle Formation, Direction de la Formation et des Études de Sciences Po Aix.

*Nous remercions par ailleurs Franck André, ingénieur pédagogique stagiaire au sein de la Direction de la Formation et des Études, pour sa contribution à la finalisation de ce Livre blanc.*

## MERCI AUX PERSONNES AUDITIONNÉES :

**Nicolas BADALASSI**, Professeur des universités (histoire contemporaine) à Sciences Po Aix, Responsable du Master Géostratégie, défense et sécurité internationale.

**Delphine CHAZALON**, Enseignante (économie-Gestion) à Sciences Po Aix.

**Sophie DOUDET**, Maître de conférences (littérature française) à Sciences Po Aix, Responsable du Master Politique Culturelle et Mécénat, coordinatrice de la culture générale.

**Nathalie FERRIÈRE**, Maître de conférences (économie) à Sciences Po Aix.

**Céline GIMET**, Professeur des universités (économie) à Sciences Po Aix, Responsable du Master Expertise internationale.

**Samuel GOËTA**, Maître de conférences associé (science politique) à Sciences Po Aix, Co-responsable du Master Métiers de l'information.

**Rainer GREGAREK**, Enseignant (allemand) à Sciences Po Aix, Responsable du parcours franco-allemand du Diplôme.

**Rachel JOUBERT**, Enseignante (anglais) à Sciences Po Aix, Coordinatrice pédagogique de la mobilité sortante de la 3<sup>e</sup> année.

**Sophie KENNEL**, Maître de conférences (sciences de l'éducation), Vice-présidente déléguée à la Transformation pédagogique de l'Université de Strasbourg où elle dirige l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques (IDIP).

**Magali NONJON**, Maître de conférences (science politique) à Sciences Po Aix, Responsable du Master Métiers de l'information, Co-responsable du Master tri-national Communication politique internationale et Risques démocratiques (CORIS).

**Caterina SEVERINO**, Professeur des universités (droit public) à Sciences Po Aix.

**Renaud THIELÉ**, Maître de conférences associé (droit public) à Sciences Po Aix, Référent Prep'INSP & Grands concours.

**Adrien VITSE**, Enseignant (économie) à Sciences Po Aix, Référent de la mission Démocratisation.

## INTRODUCTION

p.4

# 1

## PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE & INNOVATION

### Vieilles lunes... nouvelles dynamiques

p.6

Encadré 2014 : L'innovation pédagogique, au cœur de la nouvelle stratégie du MESRI

p.8

### Innover, pour s'adapter à un nouveau contexte

p.9

# 2

## QUELLE PÉDAGOGIE RÉFLEXIVE À SCIENCES PO AIX ?

### Les transformations de l'enseignement supérieur vues des IEP

p.12

### La vitalité de l'innovation pédagogique à Sciences Po Aix

p.15

Encadré « Une grande diversité de méthodes pédagogiques et de dispositifs innovants »

p.16

- Une pédagogie active et interactive
- Cheminer par problèmes, mobiliser autour d'un projet
- Ouvrir, sortir de la salle de cours
- L'apprentissage par les paires
- Simuler la réalité : jeux de rôles et immersion active

p.16

p.18

p.20

p.21

p.22

## CONCLUSION : ALLER (ENCORE) PLUS LOIN ENSEMBLE ... QUELQUES PISTES

### Une pédagogie en perpétuel mouvement

p.25

### Des défis à relever

p.25

### Des pistes à explorer

p.27

- Des moments collectifs dédiés aux pratiques pédagogiques
- Réfléchir ensemble à la pédagogie active
- Relever ensemble le défi du passage à l'Approche Par Compétences (APC)  
Encadré L'Approche Par Compétences : des étudiants acteurs de leur formation
- Se saisir des outils numériques
- Trouver la bonne place pour l'IA
- Explorer toutes les vertus de l'apprentissage par les pairs
- Allier mises en situation et savoirs fondamentaux
- Questionner le cadre et la forme de la relation pédagogique

p.27

p.27

p.28

p.28

p.28

p.28

p.29

p.29

p.29

## PORTRAITS D'INNOVATEURS ET D'INNOVATRICES

- Philippe ALDRIN, Une immersion réaliste dans la Brussels' Bubble
- Nicolas BADALASSI, Le *serious game* de la sécurité européenne
- Delphine CHAZALON, Jeu de rôle en gestion et management : présenter et décider
- Nathalie FERRIÈRE, L'enquête Insertion au service des compétences
- Samuel GOËTA, La classe inversée en vidéo
- Rainer GREGAREK, Les Séminaires hors les murs
- Rachel JOUBERT, Cours de langue interdisciplinaire
- Magali NONJON, « Chicane » : le journal-école qui analyse les controverses
- Caterina SEVERINO, La clinique juridique
- Renaud THIELÉ, Le tutorat massif
- Adrien VITSE, La classe inversée

p.32

p.34

p.36

p.38

p.40

p.42

p.44

p.46

p.48

p.50

p.52

# INTRODUCTION

Mis en place au printemps 2023 à la demande du directeur de Sciences Po Aix, le Groupe de travail « Innovation pédagogique » (désormais GT-IP) avait une double mission. D'abord, dresser un état des lieux des expériences initiées au sein de l'équipe pédagogique de l'établissement, avec l'intention d'établir un catalogue vivant des initiatives mises en pratique et des réflexions à leur origine. Ensuite, dans une intention plus prospective, recueillir les éventuels besoins identifiés par les enseignantes et enseignants de l'établissement en vue d'engager ou approfondir une transformation des méthodes d'enseignement. Le présent *Livre blanc* rend compte de cette double mission et établit une série de propositions en vue d'amorcer une culture de l'innovation dans la conception des processus d'apprentissage et d'évaluation à Sciences Po Aix.

Sur le volet « inventaire » de sa mission, le GT-IP a opté pour une méthodologie sinon originale, tout du moins patiente. Nous aurions pu en effet recourir à l'outil du questionnaire. Cela aurait permis une collecte d'informations plutôt rapide mais aurait sans doute restreint le dispositif de questionnement à quelques interrogations « évidentes » ou à des présupposés - les nôtres - sur le sujet (sans compter des *items* de réponses tout aussi préétablis et convenus). Nous avons opté pour la réalisation d'entretiens individuels afin, d'une part, de ne pas trop préjuger de la nature des situations et expériences que nos collègues mettaient sous l'expression « Innovation pédagogique » et, d'autre part, de disposer d'un temps de parole et d'écoute propice au recueil de témoignages les plus nourris et précis possibles. Nous avons donc fait le pari d'un inventaire choisi mais approfondi.

Pendant près d'un an, entre avril 2023 et mars 2024, l'équipe du GT-IP a ainsi pu réaliser 12 entretiens avec des enseignants et enseignants-chercheurs de Sciences Po Aix. Ces rencontres, qui ont souvent duré plus d'une heure, ont permis de mieux connaître et parfois de découvrir des expériences pédagogiques qui demeurent habituellement connues des seuls étudiants suivant les cours des collègues qui les conçoivent et les mettent en œuvre. Au-delà de porter un éclairage justifié sur ces initiatives, le présent *Livre blanc* permet donc aussi d'en partager les intentions, les « ficelles » et le bilan avec l'ensemble de notre communauté pédagogique. Ceux qui se sont prêtés à l'exercice - et que nous remercions à nouveau très sincèrement pour cela<sup>1</sup> - enseignent la culture générale, les langues, l'économie, l'histoire, le droit, la science politique, préparent aux métiers de l'administration publique, de l'entreprise, des politiques culturelles, des relations internationales ou des médias. À ce titre, s'il ne prétend pas en livrer un répertoire exhaustif, ce *Livre blanc* propose donc un tour d'horizon assez représentatif de la réflexivité pédagogique *en actes* au sein de Sciences Po Aix<sup>2</sup>.

Premier inventaire des défis et initiatives pédagogiques au sein de la communauté enseignante de Sciences Po Aix, ce document a surtout vocation à y engager des échanges et des débats, à susciter des commentaires et des suggestions, à imaginer ensemble de nouveaux projets.

Sur le volet « prospective » de sa mission, le GT-IP rassemble une série de propositions, toutes suggérées dans le cadre des entretiens, et dessine quelques-unes des pistes qui pourraient possiblement accompagner la transformation et renforcer la culture de l'innovation dans la conception des processus d'apprentissage et d'évaluation. Dans la conduite des entretiens comme dans les façons d'imaginer une culture mieux partagée et plus dynamique de la réflexivité pédagogique dans le Sciences Po Aix de demain, nous avons voulu **nous affranchir d'une définition trop corsetée ou injonctive de ladite « innovation pédagogique »**. En effet, pour nos interlocuteurs comme pour nous-mêmes, l'enjeu a toujours été clairement, explicitement, d'évoquer des initiatives - parfois simplement des essais, des tentatives - destinées à rendre les cours à la fois plus vivants, plus attractifs et interactifs, à imaginer d'autres techniques d'apprentissages des savoirs fondamentaux ou des pratiques professionnelles, à explorer d'autres manières d'aborder des cadres conceptuels ardues mais nécessaires, d'autres voies pour s'approprier des méthodologies complexes, d'autres chemins pour comprendre par une simulation immersive une réalité juridique, économique, politique, culturelle ou médiatique encore lointaine pour les étudiants. En somme, nous avons déplié tous les sens du verbe « innover », pour souvent lui en préférer de plus parlants : « adapter », « changer », « inventer », « essayer », « bricoler » ...« repenser ».

<sup>1</sup> Pour leur disponibilité et leur enthousiasme communicatif, nous renouvelons ici nos remerciements à Nicolas BADALASSI, Delphine CHAZALON, Sophie DOUDET, Nathalie FERRIÈRE, Céline GIMET, Samuel GOETA, Rainer GREGAREK, Rachel JOUBERT, Magali NONJON, Caterina SEVERINO, Renaud THIELÉ et Adrien VITSE. Ainsi qu'à Sophie KENNEL, Maîtresse de conférences, Sophie KENNEL, Vice-présidente déléguée à la transformation pédagogique de l'Université de Strasbourg, où elle dirige l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques (Idip).

<sup>2</sup> L'enquête du GT-IP s'inscrit dans le prolongement des travaux conduits en 2021 par la Commission Évolution des Modalités d'Enseignement (<https://amubox.univ-amu.fr/s/K33q4XPaLLLBPsW>) et du Rapport du Groupe de travail « Conditions d'études et de diplomation » présidé par André ROUX (juin 2022) (<https://amubox.univ-amu.fr/s/JMrcKtrmDws94ks>).

# PARTIE 1

## PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE & INNOVATION

Si elles ne sont pas neuves, les discussions autour des « pédagogies innovantes » dans l'enseignement supérieur sont longtemps restées plutôt confinées aux cercles des didacticiens et des recherches en sciences de l'éducation. Les résultats de ce champ d'études et leurs possibles applications pour transformer les pratiques pédagogiques ont commencé à intéresser, au-delà des seuls spécialistes, avec l'arrivée de l'informatique puis du numérique. En France, les années 2010 marquent un tournant significatif dans l'appropriation et la diffusion des outils de l'« innovation pédagogique ». Ce mouvement, brutalement accéléré par la situation créée par la crise du Covid-19, s'observe également dans les IEP.

### VIEILLES LUNES ... ... NOUVELLES DYNAMIQUES

La préoccupation pour la pédagogie et les façons de la transformer est somme toute assez récente dans l'enseignement supérieur français. Avant les années 1980 et même 1990, le domaine de la « pédagogie universitaire » n'est ni un champ de recherche ni même un enjeu prioritaire dans les établissements de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR), alors que la recherche sur la pédagogie scolaire a déjà une histoire longue. Dès les années 1960, des expériences originales mais marginales se développent comme l'« apprentissage par problèmes » ou la « *Case Method* ». En France, la question des « nouvelles techniques de transmission du savoir » anime la réflexion autour des réformes scolaires des années 1980<sup>3</sup>, sans trouver au final de réelle concrétisation.

Dans le sillage des travaux de Paul Ramsden<sup>4</sup>, se développe, à partir des années 1990, un véritable champ d'études, sous le label « *Teaching & Learning* » (pour différencier les deux pôles des situations de l'apprentissage universitaire : l'acte d'enseigner, d'un côté, la démarche d'apprentissage, de l'autre). L'enjeu de ces recherches est d'explorer, dans différents domaines de l'enseignement supérieur, les **conditions de mise en correspondance** de toutes les étapes de la formation. Le concept d'« alignement pédagogique » s'impose alors comme le précepte central de transformation de la conception comme de la mise en œuvre de la « performance » pédagogique. Il s'agit de poursuivre une idée simple: penser et vérifier l'alignement tout au long du processus

d'apprentissage, depuis la définition des objectifs d'un cours (acquis d'apprentissage visés), l'élaboration des contenus et la sélection des méthodes (activités, supports et outils pédagogiques), jusqu'au choix du dispositif d'évaluation (quoi évaluer ? pourquoi, quand et comment ?).

Derrière l'expression « innovation pédagogique », on retrouve aujourd'hui toute une série de procédés, plus ou moins sophistiqués, d'outils numériques et de concepts dédiés. Parmi les procédés les plus standardisés, on peut mentionner **la pédagogie active** (placer les étudiants en acteurs de leur apprentissage à partir d'un problème à résoudre), **la pédagogie inversée** (inversion des temps en classe et hors classe, de sorte que les savoirs sont étudiés à la maison, les apprentissages travaillés en cours), **la pédagogie renversée** (les étudiants construisent eux-mêmes le contenu et l'enseignant devient l'apprenant), ou encore la **démarche projet** (les apprentissages s'articulent à la réalisation d'un projet en groupe, sous la supervision des enseignants). Le numérique est considéré comme l'un des principaux leviers de l'innovation pédagogique<sup>5</sup> et, bien sûr, de rapprochement entre les interfaces de la formation universitaire et les pratiques ordinaires des étudiants. Parmi les outils numériques, les plus connus sont **les plateformes e-campus**, les **MOOC** (*Massive Open Online Courses*), les **SPOC** (*Small Private Online Courses*) et **MOODLE** (*Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment*). La recherche dans le domaine de l'innovation pédagogique est enfin très encline à produire des concepts : **alignement pédagogique** (v. *supra*), **Approche Par Compétences** (pédagogie orientée vers l'apprentissage des compétences contextualisées – les savoir-faire et savoir-être – plutôt que vers l'acquisition de connaissances générales – les savoirs), **remédiation** (suivi d'évaluation destiné à corriger les apprentissages erronés), **portfolio** (les étudiants sélectionnent et décrivent la partie qu'ils jugent la plus significative de leurs apprentissages).

La liste n'est évidemment pas close. Tous les enseignants du supérieur ne ressentent pas le besoin d'aller puiser dans ce nouveau répertoire de pratiques, de notions, de méthodes... La plupart, parce qu'ils peuvent, à juste titre, estimer que leurs enseignements comme leurs modalités d'évaluation sont à la fois conformes aux objectifs qu'ils poursuivent et qu'ils satisfont pleinement leurs publics. D'autres, parce qu'ils ne voient dans « *toute cette fausse nouveauté que de la vieille quincaillerie "sciences-de-l'éduc" recyclée* »<sup>6</sup>. Et, en effet, la (trop) grande générosité conceptuelle des théoriciens de l'innovation pédagogique, leur infatigable propension à créer sans cesse de nouveaux acronymes mais aussi le caractère de *credo* modernisateur de leurs discours (charriant implicitement l'idée que les enseignants qui n'y adhèreraient pas seraient « en retard d'une révolution pédagogique »)<sup>7</sup> suscitent des réserves pour partie légitimes.

Pour autant, même encombré d'anglicismes et d'acronymes abscons, l'appareillage de l'innovation pédagogique ne nous propose pas que des gadgets inutiles forgés par des didacticiens trop inventifs. Il peut s'y trouver aussi des pistes très fertiles d'amélioration des pratiques pédagogiques pour qui entend questionner l'ajustement de son enseignement à un public profondément transformé (dans ses dispositions à l'étude de contenus complexes, dans son rapport à la lecture, dans sa capacité de concentration, dans ses façons d'accéder à l'information et à la connaissance, dans ses habitudes d'apprentissages). Et pour qui l'acte de transmettre des connaissances est plus une affaire de *relation pédagogique toujours à réinventer* avec les transformations de la société qu'un geste évident, naturel, spontanément compris et apprécié des deux côtés de l'estrade.

<sup>3</sup> En 1985, un rapport remis au Président de la République par les professeurs du Collège de France met en avant la nécessité d'une « révision périodique » des contenus et des méthodes de l'enseignement supérieur. Selon les rédacteurs, « l'élaboration et la mise en œuvre d'instruments pédagogiques nouveaux » est l'une des conditions pour « former des esprits ouverts » adaptés à des « situations toujours renouvelées ». Voir Collège de France, *Propositions pour l'enseignement de l'avenir*, 1985.

<sup>4</sup> Professeur au Centre for the Study of Higher Education de Melbourne, Ramsden publie en 1991 *Learning to Teach in Higher Education* (Routledge). Dans cet ouvrage fondateur de ce nouveau champ d'études, Ramsden pose les bases du « *Teaching & Learning* », une pédagogie universitaire visant une meilleure correspondance entre styles d'enseignement (*Teaching*) et styles d'apprentissage (*Learning*).

<sup>5</sup> Cette interrelation IP/numérique a été confirmée par la stratégie numérique pour l'éducation 2023-2027 du gouvernement français. Voir Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, *Numérique pour l'éducation 2023-2027. La vision stratégique d'une politique publique partagée*, janvier 2023.

<sup>6</sup> *Dixit* un collègue d'une autre université... qui restera anonyme..

<sup>7</sup> *Idem*.

C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, en l'espace de quelques petites années, l'innovation pédagogique est devenue une expression très en vogue dans les mondes de l'enseignement supérieur. Le mot n'est plus confiné aux seuls colloques de sciences de l'éducation ou aux cercles de passionnés de théorie didactique. Au cours des années 2000 et surtout 2010, toutes les universités et Grandes Écoles françaises se sont dotées de services et parfois de directions en charge d'accompagner la diffusion des concepts et techniques pour rendre les enseignements innovants.

Si ces nouvelles structures ont vocation à stimuler l'émergence de méthodes d'enseignement favorisant l'interactivité et l'appropriation active des apprentissages, elles s'inscrivent aussi, de façon plus générale, dans **un mouvement d'adaptation des pratiques pédagogiques à un monde bousculé par le numérique**<sup>8</sup>, tant dans l'organisation des activités humaines que dans les habitudes quotidiennes des publics étudiants. Pour le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR), la mise en œuvre de la Loi ESR 2013, dite « Loi Fioraso », constitue sans aucun doute un moment majeur de changement de cap en la matière.

2014

### L'innovation pédagogique, au cœur de la nouvelle stratégie du MESRI

*En mars 2014, le rapport Bertrand<sup>9</sup> livre un diagnostic assez alarmiste sur l'enseignement supérieur en France.*

*Longtemps considéré comme un modèle à l'échelle mondiale, l'enseignement universitaire français serait largement dépassé, à la traîne, « suiviste » de modèles de pédagogie universitaire désormais reconnus comme plus innovants (Danemark, Finlande, Québec...). Le rapport en appelle à un « Grenelle » de la pédagogie de l'enseignement supérieur » pour enclencher une politique volontariste de soutien à l'innovation pédagogique qui passe par la structuration et le renforcement de la recherche sur la pédagogie universitaire<sup>10</sup>.*

*Lors de son lancement, la toute nouvelle Stratégie Nationale de l'Enseignement Supérieur (StraNES) place le développement d'une culture de l'innovation pédagogique dans la liste des conditions premières pour construire l'Université française de demain. Le Comité de la StraNES reprend d'ailleurs une partie des propositions du rapport Bertrand, notamment celle d'une émulation par la remise de prix de l'innovation pédagogique<sup>11</sup>. Il indique également que l'innovation pédagogique constitue un levier éprouvé de rapprochement entre les fonctions fondamentales des établissements universitaires :*

*« Le mouvement de rapprochement entre formation et recherche engagé depuis plusieurs décennies pourrait se briser si les universités ne se mobilisent pas pour soutenir l'innovation pédagogique. De l'autre côté de l'Atlantique, il semble que le rétablissement de l'équilibre entre formation et recherche soit devenu une priorité des grandes universités »<sup>12</sup>. La formation des enseignants-chercheurs aux pédagogies innovantes est le plus sûr moyen de leur permettre d'accomplir efficacement leur rôle :*

*« insuffler l'esprit de la recherche dans la formation et mobiliser les savoirs les plus actuels »<sup>13</sup>.*

Signe des temps : depuis 2016, le MESR organise régulièrement ses « Journées nationales de l'Innovation Pédagogique dans l'Enseignement Supérieur » (JIPES). L'objectif de ces rencontres est de proposer « un repère pour marquer les évolutions des pratiques et des politiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur », avec l'intention affichée de « faire progresser les conditions de développement et de diffusion de l'innovation pédagogique » dans le supérieur<sup>14</sup>. Les IEP ne sont pas en reste. En 2018, le réseau ScPo organisait la deuxième édition de son « École d'été » sous la bannière thématique de l'innovation pédagogique<sup>15</sup>. Début 2020, Sciences Po Paris lançait son propre Institut des Compétences et de l'Innovation (ICI), service transversal qui « travaille de manière collective et en co-construction à concevoir, développer, tester et mettre en place des méthodes et outils pédagogiques avancés »<sup>16</sup>.

Parmi d'autres illustrations de ce mouvement, on peut encore mentionner la journée de l'innovation pédagogique qu'organise chaque année, depuis 2022, le service « Enseignement numérique » de Sciences Po Lyon<sup>17</sup>. Parmi différentes initiatives liées à son nouveau projet d'établissement, l'équipe de Sciences Po Rennes a récemment créé les « modules-projets » en 4<sup>e</sup> année du diplôme. Définis comme « un format pédagogique innovant », ces modules permettent aux étudiants de s'engager dans des projets (se fixer une mission, répondre à la commande d'une institution, d'une entreprise, d'une association ou de l'IEP) afin de développer en pratiques des compétences de conception et de pilotage de projet<sup>18</sup>. Il s'agit, on le voit, de réfléchir à l'action pédagogique, de repenser les situations de transmission et d'apprentissage, d'apprendre par *le faire*, dans la salle de classe ou l'amphi mais aussi au-delà des murs.

## INNOVER, POUR S'ADAPTER À UN NOUVEAU CONTEXTE

La lecture des travaux traitant du sujet comme les entretiens réalisés par le GT-IP vont dans le même sens : le public, le contexte et la finalité de l'enseignement supérieur ont fondamentalement changé depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Et sans doute le processus de changement a-t-il été amorcé un peu avant, dans les deux dernières décennies du siècle précédent. Dès les années 1980 en effet, la démultiplication des médias audiovisuels et l'émergence de l'information continue ont fait basculer les sociétés occidentales dans « l'ère de l'écran ». Le bouleversement de notre « régime médiatique »<sup>19</sup> s'est accéléré avec la « révolution informatique » qui, dans les années 1990, a introduit l'ordinateur et ses usages dans les foyers, les universités (« humanités numériques », « TICE »<sup>20</sup>), les centres de documentation et de recherche.

Technologiques, ces transformations recomposent aussi toutes sortes de pratiques propres aux mondes universitaires : se former, s'informer, échanger... enseigner mais aussi conduire, publier, communiquer, valoriser des recherches. D'abord hésitante puis massive, l'incorporation des TICE aux formations universitaires contraint les établissements et les communautés pédagogiques à un *aggiornamento*. En France, comme ailleurs, des services dédiés à l'innovation pédagogique font alors leur apparition dans les organigrammes des universités. Non sans générer quelques controverses, un nouveau métier, celui d'« ingénieur pédagogique », s'impose progressivement dans l'accompagnement à l'appropriation des nouveaux outils et des

<sup>8</sup> MASSOU Luc, LAVIELLE-GUTNIK Nathalie, *Enseigner à l'université avec le numérique. Savoirs, ressources, médiations*, De Boeck, 2017.

<sup>9</sup> BERTRAND Claude, *Soutenir la transformation pédagogique dans l'enseignement supérieur*, MESRI, mars 2014. L'auteur de ce rapport (remis à la Ministre) est alors Chef de la mission Pédagogie pour l'enseignement supérieur au sein du MESRI. [Voir le rapport](#).

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 30. Le rapport préconise également la création de « Teaching Awards », très répandus dans le monde anglo-saxon.

<sup>11</sup> Dès 2015, le MESR organise le premier concours pour les prix PEPS (pour « Passion Enseignement et Pédagogie dans le Supérieur »).

<sup>12</sup> Rapport d'étape du Comité StraNES, juillet 2014, p. 35.

<sup>13</sup> *Ibid.*

<sup>14</sup> La 5<sup>e</sup> édition des JIPES se sont tenues en 2022. [Voir site du MESRI](#).

<sup>15</sup> Voir la page dédiée à l'événement sur [le site du réseau](#).

<sup>16</sup> L'ICI poursuit 4 missions : « L'innovation pédagogique, le développement de compétences transverses, l'accompagnement des enseignants, la transformation des méthodes et moyens pour enseigner et apprendre par le numérique » (source: <https://www.sciencespo.fr/institut-compences-innovation/fr/>).

<sup>17</sup> Voir le programme des journées sur [le site de Sciences Po Lyon](#).

<sup>18</sup> Une charte encadre ce nouveau dispositif, [voir la charte](#).

<sup>19</sup> WILLIAMS Bruce A. & DELLI CARPINI Michael X., *After Broadcast News. Media Regimes, Democracy, and the New Information Environment*, Cambridge University Press, 2011.

<sup>20</sup> Pour « Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement ».

<sup>21</sup> GUICHARD Sophie, « Histoire du métier d'ingénieur pédagogique dans l'ESR », in PÉLISSIER Chrysta & LÉDÉ Stephen (dir.), *L'ingénieur pédagogique dans le supérieur*, Les Presses des Mines, 2022

nouvelles pratiques de la pédagogie universitaire<sup>21</sup>. Depuis le milieu des années 2000, l'explosion de l'informatique connectée (Internet, réseaux sociaux numériques et plateformes) et l'individualisation des *mass media* (smartphones, tablettes) prolongent cette dynamique d'accélération de la société de l'information. La généralisation rapide des outils de production et de diffusion de données textuelles/visuelles, mais aussi la massification de l'accès à Internet et le développement d'infrastructures haut débit (développement de la 4G puis de la 5G) obligent à penser les conditions d'un accommodement utile et efficace à « la société Internet ».

Comme tous les domaines du tertiaire confrontés brutalement à la nécessité de s'adapter, la pédagogie universitaire est notablement impactée par l'avènement des potentialités du numérique très vite adoptées par ses publics<sup>22</sup>. Alors que des fractions importantes de la communauté pédagogique universitaire se tenaient encore à une distance circonspecte de la « pédagogie numérique », **la crise Covid a sonné brutalement le rappel**. La distanciation contrainte, des mois durant, de la relation d'enseignement a en effet justifié la conversion forcée des plus récalcitrants<sup>23</sup>, subitement sommés de mettre leurs contenus de cours sur des supports informatiques diffusables et partageables sur écran, d'utiliser les interfaces de visioconférence et leurs diverses fonctionnalités, de déposer le syllabus et les ressources de chaque cours sur des plateformes en ligne, etc. Cette révolution n'était pas encore totalement achevée que, dès 2022, l'intelligence artificielle générative (ChatGPT, Copilot, Perplexity...) survenait dans le paysage académique – et ailleurs – amenant à la fois des promesses vertigineuses de création d'artefacts textuels ou visuels et une nouvelle perturbation de l'ordre informationnel.

Dans les établissements universitaires, les équipes pédagogiques composent depuis une décennie avec l'arrivée des générations de « *digital natives* »<sup>24</sup>. Des étudiants hyper-connectés donc, qui disposent d'un accès immédiat et

quasi-illimité à toute la connaissance disponible, qui s'informent, débattent et parfois même s'engagent *via* les réseaux sociaux numériques. Des étudiants qui, dès leurs années de lycée, ont été acculturés aux manuels en ligne, ont pris l'habitude de ne plus prendre de notes mais d'annoter les marges des diapositives du cours diffusé par leur enseignant, ont inventé toutes sortes de stratégies pour effectuer leurs travaux scolaires *via* des dispositifs collaboratifs<sup>25</sup>. Les enseignants du supérieur peuvent-ils se contenter de constater l'instauration de **ce nouvel écosystème numérique de l'information et de la connaissance** ? Un contexte dans lequel leurs étudiants ont fait leur scolarité secondaire et dans lequel ils organisent leurs sociabilités et leurs amitiés, consomment des produits culturels, suivent l'actualité et où s'insère toute leur vie

Précisément, l'un des principaux mots d'ordre des démarches que l'on retrouve aujourd'hui regroupées sous le label « innovation pédagogique » consiste à concevoir les processus d'apprentissage et d'évaluation *en partant des publics*. C'est-à-dire en considérant les styles de connaissance, les modalités d'information, les techniques de travail et les perceptions du réel des étudiants. Les plateformes d'articles scientifiques (Cairn.fr, Hal-Shs, Research Gate, etc.), l'*open-data* et les encyclopédies collaboratives (Wikipédia), les chaînes YouTube, les banques de podcasts constituent un réservoir infini de ressources mais qui sont le plus souvent consultées par les étudiants sur le mode du picorage sauvage, au gré des liens remontés par les moteurs de recherche.

Les enseignants ne sont plus les détenteurs exclusifs de la connaissance et des clés du savoir. L'affaire n'est pas neuve. Mais la compréhension de cette situation – faite de nouveaux outils technologiques, de nouvelles pratiques d'accès et de consommation de la connaissance et de nouvelles habitudes d'organisation du travail étudiant, sans parler du surgissement récent de l'IA générative<sup>26</sup> – apparaît comme le nouveau

préalable à l'accomplissement de la mission pédagogique fondamentale : assurer l'acquisition de connaissances et de méthodes universitaires consolidées, préparer au mieux à la vie citoyenne et professionnelle.

Dans ce contexte, s'ils peuvent et même doivent demeurer au centre du processus d'apprentissage de leurs étudiants, leur rôle dans l'accès de ces derniers à la connaissance doit donc désormais composer avec **un environnement informationnel plus vaste, moins structuré** (brouillage entre les niveaux de qualité et de fiabilité des différentes sources d'informations et de connaissances) et surtout **non contrôlé** (absence de certification des informations et des connaissances). Mais, en réalité, les enjeux d'adaptation au changement sont multiples. Dans une société où les écrans, les images et les instruments de médiatisation sont devenus le prolongement médiatique « naturel » de

toutes les formes de communication sociale (interpersonnelle, professionnelle, institutionnelle, informationnelle, commerciale, etc.)<sup>27</sup>, l'activité pédagogique peut-elle ignorer les écrans, les images et les instruments de médiatisation ? Avec des générations socialisées à la lecture ininterrompue de messages courts sur des écrans, comment transmettre des savoirs universitaires traditionnellement fondés sur la civilisation du livre (un très long texte généralement imprimé sur un volume papier) ?

Comment convaincre des étudiants assurés que toute connaissance est « à portée de clic » que la parole professorale délivrée dans un cours magistral en amphithéâtre ou une petite salle de travaux dirigés a encore de la valeur ? À dire vrai, ces défis sont de taille et ne trouvent pas de solutions dans des initiatives éparses. **Relever ces défis suppose une intelligence et une détermination résolument collectives.**

<sup>22</sup> LAMEUL Geneviève & LOISY Catherine (dir.), *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique*, De Boeck, 2014.

<sup>23</sup> ROUET Gilles, RAYTCHEVA Stela & CÔME Thierry, « La Covid-19 et l'organisation des études universitaires : injonctions et adaptations », *Gestion et management public*, 9, 2021.

<sup>24</sup> BOYADJIAN Julien, *Jeunes connectés. Les digital natives au prisme des inégalités socio-culturelles*, Septentrion, 2022

<sup>25</sup> JARRIGEON Anne & MENRATH Joëlle, « De la créativité partagée au chahut contemporain. Le téléphone mobile au lycée », *Ethnologie française*, 40, 2010.

<sup>26</sup> BOUVEROT Anne & AGHION Philippe (et la Commission de l'Intelligence artificielle), « IA : Notre ambition pour la France », mars 2024.

<sup>27</sup> SCHULZ Winfried, « Reconstructing Mediatization as an Analytical Concept », *European Journal of Communication*, 19, 2004.

# PARTIE 2

## QUELLE PÉDAGOGIE RÉFLEXIVE À SCIENCES PO AIX ?

Pour comprendre la nature des défis auxquels est soumise la pédagogie dans les IEP, il convient de revenir au moins brièvement sur l'ensemble des réformes et des dynamiques de transformations qui, depuis une vingtaine d'années, ont profondément changé la donne de l'enseignement supérieur et donc des IEP. Ce rappel du nouveau paysage et des nouvelles missions de la pédagogie universitaire permettra de mieux mettre en perspective les initiatives et la réflexivité de l'équipe de Sciences Po Aix... et d'imaginer les pistes pour une culture partagée de l'innovation dans le processus d'apprentissage et d'évaluation.

### LES TRANSFORMATIONS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR VUES DES IEP

Historiquement, les IEP se consacrent à « la formation des cadres supérieurs des secteurs public, parapublic et privé de la nation, et notamment des fonctions publiques de l'État et des collectivités territoriales »<sup>28</sup>. Cette mission pédagogique suppose donc de combiner différentes disciplines des Sciences humaines et sociales intéressées à la connaissance de l'État, des organisations et relations inter-étatiques et, plus largement, à la marche du monde (droit public, science politique, histoire contemporaine, sciences économiques). Elle suppose également de permettre la connaissance de langues et cultures étrangères.

Enfin, comme dans les différents concours auxquels les IEP préparent traditionnellement les étudiants (ENA-INSP, ENM, MEAE, IRA, INET, officiers et commissaires de police, etc.), cette mission suppose aussi l'acquisition d'une culture générale qui conjugue *ce qu'il convient de savoir* des principaux mouvements de l'histoire des sociétés, de la géographie du monde, des grands débats intellectuels et politiques, des productions les plus remarquables des arts et lettres<sup>29</sup>. Évidemment, la définition des métiers de « cadres supérieurs des secteurs public, parapublic et privé de la nation » ne correspond plus aujourd'hui à ce qu'elle était au moment de la création des IEP.

Les étudiants qui rejoignent ces « Écoles » n'ont plus majoritairement pour projet d'intégrer la fonction publique nationale ou territoriale<sup>30</sup>. Sur le modèle des « *Schools of Government* » qui existent dans le monde universitaire anglo-saxon et dont le modèle (Harvard Kennedy School ou London School of Economics and Political Science) est aujourd'hui répliqué dans le monde entier, les IEP proposent des spécialisations de second cycle dans des domaines variés qui vont des métiers de la gouvernance nationale et internationale (relations internationales, affaires internationales, politiques et administration publiques, politique européenne, politiques de développement, etc.) aux professions supérieures du tertiaire (consultance, communication, médias, politiques culturelles, etc.), en passant par les grandes entreprises (stratégies de développement, anticipation des risques, *lobbying*, etc.) et les ONG (droits de l'homme, *advocacy*).

**La matrice pédagogique singulière des IEP demeure très prisée et efficace.** Elle n'en est pas moins, elle aussi, soumise à des **défis d'adaptation**. Par ailleurs, il faut rappeler à quel point, comme l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur, les IEP ont profondément évolué depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Les établissements de l'Enseignement Supérieur et la Recherche (ESR) ont dû s'organiser et repenser leurs formations pour mieux assumer deux missions devenues des priorités avec les réformes universitaires : professionnaliser les étudiants ; animer et produire une politique scientifique. Au tournant du siècle, la « professionnalisation » des étudiants a émergé comme un mot d'ordre dans les mondes de l'enseignement supérieur. Présente dans les rapports qui circulent dans les cercles réformateurs de l'ESR dès les années 1980-1990, la mission de « professionnalisation » des universités est finalement consacrée en 2007 par la Loi relative aux Libertés et Responsabilités des Universités, dite « loi Pécresse »<sup>31</sup>, et le Plan « Réussite en licence ».

Dès lors, la spécialisation des formations et les intitulés des diplômes doivent s'ajuster plus étroitement aux transformations et aux besoins du marché de l'emploi correspondant. L'ambition est également de mieux « acclimater à "l'entreprise" ou au "monde socio-économique" les étudiants de tous les cursus »<sup>32</sup>.

Des dispositifs de « professionnalisation » sont dès lors intégrés systématiquement aux formations de l'enseignement supérieur : modules « Projet personnel et professionnel », stages, formations en alternance, initiations à l'entrepreneuriat, et plus récemment des modalités pédagogiques orientées vers l'acquisition de compétences (comme les Situations d'Apprentissage et d'Évaluation ou SAÉ), etc. Comme le montrent les enquêtes publiées régulièrement par la sous-direction des Systèmes d'Information et des Études Statistiques (SIES) du MESR, les diplômés de Master qui ne prolongent pas leurs études universitaires s'insèrent rapidement dans l'emploi. Pour les IEP, le taux d'insertion dans l'emploi est encore plus satisfaisant. Une enquête réalisée par les 10 IEP en 2023 relève que **plus de 85% des diplômés des IEP sont en activité professionnelle six mois après l'obtention de leur diplôme**<sup>33</sup>. À Sciences Po Aix, le taux d'insertion dans l'emploi est de 83% à 6 mois, de 92% 18 mois après le diplôme.

À peu près dans la même séquence de temps, une succession de réformes visant l'ESR<sup>34</sup> ont imposé le renforcement de la politique scientifique pour tous les établissements, y compris les Grandes Écoles. L'existence d'une politique scientifique dans les IEP, comme dans la plupart des universités en région d'ailleurs, est donc un phénomène assez récent. Sciences Po Paris a été le premier IEP à rapprocher sa politique scientifique de celles des grandes universités de recherche<sup>35</sup>, en développant notamment plusieurs centres de recherche thématiques et adossés au CNRS<sup>36</sup>, puis en élaborant une formation doctorale pluridisciplinaire, des partenariats scientifiques

<sup>30</sup> Sur la division du travail universitaire entre « Universités » et « Écoles », Christine Musselin écrit : « Les conséquences de cette structuration de notre système d'enseignement supérieur ont été maintes fois identifiées : des bons élèves qui se détournent des universités ; des élites plus technocratiques que réflexives et innovantes du fait de formations trop uniquement centrées sur la professionnalisation plutôt que sur la créativité, la prise de distance ou la capacité à avoir un regard décalé ; (...) tandis que les plus réputées des grandes écoles restent très malthusiennes et peu tournées vers les activités scientifiques ; une segmentation trop forte et trop rigide entre enseignement et recherche. » Cf. MUSSELIN Christine, *La grande course des universités*, Presses de Sciences Po, 2017.

<sup>31</sup> Même si le souci de la professionnalisation et l'assez bonne insertion dans l'emploi des diplômés du supérieur sont déjà amorcés. Voir CARTAPANIS André, « La professionnalisation de l'université : sortir des faux-semblants » in POLLIN Jean-Paul (dir.), *Universités : nouvelle donne*, PUF, 2009.

<sup>32</sup> PINTO Vanessa, « La "réussite pour tous" passe-t-elle par la "professionnalisation" de l'enseignement supérieur ? », *Savoir/Agir*, 29, 2014.

<sup>33</sup> Voir MAUGER Charlotte, « Sciences po : une insertion professionnelle au beau fixe pour les diplômés », *L'Étudiant*, 20 novembre 2023.

<sup>28</sup> Décret n°89-902 du 18 décembre 1989 relatif aux Instituts d'Études Politiques dotés d'un statut d'établissement public administratif associés à une université ou à une communauté d'universités et établissements.

<sup>29</sup> OGER Claire, *Le façonnage des élites de la République. Culture générale et haute fonction publique*, Presses de Sciences Po, 2008.

internationaux, des chaires et une politique propre d'édition scientifique. Comme les autres IEP en région, Sciences Po Aix amorce une véritable politique scientifique à la fin des années 2000, sous l'effet des réformes ANR-AERES-LRU. Équipé jusque-là de petits centres de recherche internes non labellisés, l'établissement se dote seulement en 2008 d'une « Équipe d'accueil » reconnue par le MESR, le CHERPA<sup>37</sup>.

En 2021, Sciences Po Aix voit l'aboutissement du projet de création d'une unité mixte de recherche co-portée avec le CNRS et Aix-Marseille Université (AMU), avec la fondation du Centre pluridisciplinaire MESOPOLHIS<sup>38</sup>. Début 2024, Sciences Po Aix devient tutelle de deux autres unités de recherche également co-portées avec le CNRS et AMU, le DICE et AMSE<sup>39</sup>.

Sciences Po Aix, ses partenaires du réseau ScPo comme la plupart des établissements de la Conférence des Grandes Écoles, sont devenus des opérateurs scientifiques comptant dans le paysage académique français et international. Et, pour les IEP, l'élaboration d'une politique scientifique est logiquement contemporaine de la «**mastérisation**» de leur diplôme historique, le Diplôme de Fin d'Études (DFE).

Cette mastérisation du DFE, que les IEP réalisent entre 2005-2008, introduit en effet un étirement de la formation du diplôme (qui passe de 3 à 5 ans) vers le second cycle et donc vers le niveau Master. Les IEP ouvrent d'ailleurs des diplômes nationaux de Master (DNM) en leur sein. Or, l'arrêté qui instaure en 2002 les DNM précise que leur

formation « comprend également une initiation à la recherche ». En 2009, Sciences Po Aix ouvre des DNM, accrédités par Aix-Marseille Université et gérés par Sciences Po Aix par convention avec cette dernière. Les 11 DNM de l'Institut sont regroupés dans l'unique mention « Études politiques ».

Il est important de noter que l'impératif de professionnalisation des *curricula* et la vitalité de la production comme de l'enseignement scientifiques dans les IEP avancent de concert. Au cours des années 2010, la conception de la « professionnalisation » des étudiants de Master intègre explicitement l'acquisition du raisonnement et des méthodes scientifiques.

Face aux alertes à propos de l'abaissement de la culture scientifique dans la formation des cadres dirigeants des secteurs public et privé<sup>42</sup> et face aux critiques dénonçant les risques d'une lecture uniment entrepreneuriale de la professionnalisation<sup>43</sup>, le gouvernement français a en effet initié une politique volontariste de « renforcement de la culture scientifique et l'esprit critique » dans les formations de Master. Au niveau national (dans le cadre des PIA)<sup>44</sup>, l'objectif est ainsi de réinscrire le raisonnement et les méthodes de la recherche dans le répertoire des compétences professionnelles des diplômés de second cycle.

Au début des années 2020, l'ENA/INSP a introduit le « Rapport individuel d'expertise - RIEX » dans la formation de ses élèves. Pour éclairer d'un jour nouveau un problème de l'action publique, ces derniers doivent « adopter une démarche scientifique et acquérir les méthodologies et les

techniques propres à un travail de recherche »<sup>45</sup>. Au niveau du site académique, le programme TIGER<sup>46</sup>, qui compte parmi les 6 projets structurants d'Aix-Marseille Université pour sa stratégie de transformation de la formation, de la

recherche et de l'innovation, vise à l'acquisition de ces compétences propres à la culture scientifique par des modules de cours dispensés par des chercheurs et par la réalisation de stages dans les laboratoires de recherche.

## LA VITALITÉ DE L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE À SCIENCES PO AIX

En gardant leur originalité et leurs missions fondamentales, les IEP ont parfaitement négocié leur entrée dans cette nouvelle ère de l'ESR. **La combinaison assez unique d'une culture scientifique pluridisciplinaire, d'une culture générale et d'une ouverture sur l'international, qui fait la pédagogie spécifique des IEP** permet à ces derniers de dispenser une formation adaptée à la complexification du monde contemporain, qu'il s'agisse des transformations accélérées des sociétés, de la recomposition permanente de l'ordre international, de la succession ininterrompue de crises économiques et géopolitiques. Les IEP, au fond, proposent une compréhension pluridisciplinaire des problèmes, une perspective toujours comparative armée des dernières avancées des sciences humaines et sociales, tout à la fois ancrée dans la connaissance de l'histoire et résolument

ournée vers l'actualité du monde. Forum hybride où se croisent connaissances des SHS, savoirs spécialisés, compétences pratiques et ouvertures sur la culture, où coopèrent chercheurs, praticiens, témoins et experts<sup>47</sup>, les formations des IEP ont su demeurer – autant par vocation première que par l'esprit que produit cette cohabitation des curiosités – une initiation au monde très prisée des étudiants. À ce titre, depuis sa fondation, **la pédagogie originale des IEP constitue en soi une expérience pédagogique innovante.**

Concernant Sciences Po Aix, les entretiens réalisés par le GT-IP confirment largement l'avis du HCERES exprimé dans son tout dernier rapport d'évaluation : les enseignants de l'établissement font preuve d'une réflexivité et d'une créativité dans la conception des formations mais aussi dans l'exploration continue de nouvelles pratiques pédagogiques.

<sup>34</sup> Création de l'Agence Nationale de la Recherche – ANR (2005), Création de l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur – AERES (2006), la LRU (2007), Programmes d'Investissement d'Avenir – PIA (2010, dont Les Initiatives d'Excellence ou IdEx), etc.

<sup>35</sup> DESCOINGS Richard, « La science à Sciences Po », in *Sciences Po. De La Courneuve à Shanghai*, Presses de Sciences Po, 2007.

<sup>36</sup> Si le Centre de recherches internationales (CERI) et le Centre d'études de la vie politique française (CEVIPOF) sont respectivement inaugurés en 1952 et 1960, ils sont complétés en 1964 par le Centre de sociologie des organisations (CSO), en 1981 par l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), en 1984 par le Centre d'Histoire de Sciences Po (CHSP). Le Centre d'études européennes et de politique comparée (CEE) est créé en 2005, le Département d'économie et le Médialab en 2009.

<sup>37</sup> Créé en interne en 2006, le CHERPA (Croyances, Histoire, Espaces, Régulation Politique et Administration) est « immatriculé » par le MESRI en 2008 et inscrite sur le répertoire national des équipes d'accueil d'enseignants-chercheurs.

<sup>38</sup> UMR 7064 Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire – MESOPOLHIS.

<sup>39</sup> Droits International, Comparé et Européen – DICE (UMR 7318) et Aix-Marseille School of Economics – AMSE (UMR 7316).

<sup>40</sup> À partir de 2002, une série de mesures amorcent la réforme « Licence-Master-Doctorat », dite LMD, qui aligne la diplomation du système d'enseignement supérieur français sur les normes européennes.

<sup>41</sup> Arrêté du 25 avril 2002 relatif au Diplôme National de Master (art. 6). Voir JORF.

<sup>42</sup> BERGERON Henri, BORRAZ Olivier, CASTEL Patrick & DEDIEU François, « Après la crise : quelles formations pour relever les défis contemporains ? », AOC – Analyse · Opinion · Critique, 3 juin 2020.

<sup>43</sup> CHAMBARD Olivia, *Business Model. L'Université, nouveau laboratoire de l'idéologie entrepreneuriale*, La Découverte, 2020.

<sup>44</sup> Les fonds « Programme d'Investissements d'Avenir – PIA », lancés en 2010, ont destiné près de 60 milliards d'euros vers des « investissements innovants » dans la recherche et les universités, dont le programme « Structuration de la formation par la recherche ».

<sup>45</sup> KARSENTY Audrey, « Actualité de l'ENA », *Revue française d'administration publique*, 179, 2021, p. 846.

<sup>46</sup> Le programme « Transform and Innovate in Graduate Education with Research – TIGER » porté par AMU. Voir le programme.

<sup>47</sup> On déplace ici vers l'espace des communautés académiques la notion de « forum hybride » théorisée dans CALLON Michel, LASCOUMES Pierre & BARTHE Yannick, *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Le Seuil, 2001.

2023

## Une grande diversité de méthodes pédagogiques et de dispositifs innovants

*Un développement continu des innovations pédagogiques permis par une implication des équipes enseignantes et par la mobilisation de moyens, notamment ceux du PIA. L'établissement propose une grande diversité de méthodes pédagogiques et de dispositifs innovants (journal édité par des étudiants, serious games, mises en situation, etc.).*

*Deux innovations pédagogiques importantes ont bénéficié d'un financement (budget d'amorçage) dans le cadre de l'A\*Midex, dont le Brussels' World Simulation (jeu de rôles représentant les acteurs de la décision européenne) et le certificat "Responsabilité sociétale des organisations" (qui repose sur la pédagogie inversée et sur l'interdisciplinarité). Au vu de ces différentes expériences, le comité encourage l'établissement à proposer des outils permettant une diffusion de la culture de l'innovation pédagogique à toute la communauté enseignante, sous forme d'ateliers de partage et de retour d'expériences.*

*HCERES, Rapport d'évaluation de Sciences Po Aix, Sept. 2023 (p. 24).*

Quand on leur demande de revenir sur le cheminement qui conduit à cette réflexivité et cette créativité pédagogiques, les enseignants de Sciences Po Aix expliquent tous chercher à s'adapter au changement de leurs publics étudiants. Pour eux, l'objectif poursuivi est, prioritairement, de capter

l'attention d'étudiants que la sollicitation permanente des écrans rend moins concentrés, moins présents pendant le temps de cours. **Innover, c'est d'abord proposer une formule pédagogique qui ramène l'attention des étudiants vers le cours** en les rendant plus intéressés et plus actifs.

## Une pédagogie active et interactive

Les témoignages recueillis lors des entretiens conduits par le GT-IP mentionnent tous un souci constant de **générer de l'interactivité** avec les étudiants, de placer ces derniers dans **une démarche active**, quand le cours « classique » tend à les conforter dans une posture passive<sup>48</sup>. Les étudiants ont d'ailleurs eux-mêmes conscience de cet écueil. Dans une enquête menée en juin 2021 dans le cadre de la commission sur l'évolution des modes d'enseignement, ils plébiscitent largement le « présentiel » pour le cadre de travail qui favorise leur attention et leur compréhension. Au-delà, à la question ouverte « *Qu'attendez-vous d'un cours en présentiel ?* », ils répondent à 65% qu'ils souhaitent de l'interaction, des échanges et des débats avec les enseignants et entre eux.

En privilégiant une pédagogie active et interactive, les enseignants de Sciences Po Aix expriment une conviction de pédagogues qui rejoint très fidèlement l'une des principales leçons de la recherche en innovation pédagogique : des étudiants qui participent sont plus concentrés ; en se sentant pleinement impliqués dans le déroulement du processus pédagogique, ils apprennent mieux et consolident plus profondément connaissances et compétences. Les travaux sur ce point ont d'ailleurs montré les vertus multiples de la participation active des étudiants en cours. L'« engagement dans le processus d'apprentissage »<sup>49</sup> favorise, en premier lieu, leur *persévérance* : mieux intégrés au cadre (objectifs, méthodes, compétences à acquérir ou à approfondir) proposé par l'enseignant, ils

développent aussi plus facilement des interactions avec l'enseignant et avec le groupe des pairs. L'« engagement dans le processus d'apprentissage » permet, en second lieu, le renforcement d'un « sentiment d'efficacité personnelle », dont on sait qu'il est un moteur indispensable<sup>50</sup> et précieux de motivation dans les apprentissages.

Ainsi, les expériences de pédagogie inversée (les étudiants lisent et préparent en amont du cours qui devient un espace d'échange sur les thèmes et notions de la séance) ont pour intention de sortir les étudiants d'une posture passive et de « casser un peu la verticalité descendante du cours ». **Céline Gimet**, Professeur d'Économie et finances internationales, responsable du Master Expertise internationale, demande à ses étudiants de M2 de présenter en groupe, au reste de leurs camarades, le contenu d'un article scientifique.

*« Je leur dis : "Vous devez savoir rendre ça intéressant. Si vous perdez l'attention de vos camarades et qu'ils préfèrent aller sur Facebook plutôt que de vous écouter, vous avez raté l'exercice". L'idée, c'est qu'ils comprennent l'importance de savoir communiquer. C'est fondamental. Ils doivent percevoir l'intérêt pour eux de suivre tel ou tel cours. Ils calculent toujours le coût d'opportunité. L'avantage comparatif à venir en cours plutôt que de faire autre chose qui présente plus d'intérêt à leurs yeux ».*

Céline Gimet, comme d'autres collègues, fait le constat que le public change. « *Ce ne sont plus les mêmes qu'il y a 10 ans* ». Et sa pratique pédagogique vise à tenir compte et parfois contrer les attitudes et habitudes de ce nouveau public.

*« En 2A, d'un seul coup, je dis : "Personne n'écrit ! Vous fermez les ordinateurs et vous écoutez. On fera la synthèse après". Je veux qu'ils lèvent la tête de l'ordinateur, qu'ils écoutent. Je mets le support du cours sur EQUINOX<sup>51</sup> ».*

**Nathalie Ferrière**, enseignante et chercheuse en Économie, demande, elle aussi, à ses étudiants de ne pas utiliser leur ordinateur durant certains cours, afin de mieux capter leur attention. Selon elle, ce retour au passé constitue aussi une innovation.

Le même constat, comme la volonté de remobiliser par diverses techniques pédagogiques l'attention des étudiants, se retrouve dans la plupart des témoignages recueillis par le GT-IP. **Sophie Doudet**, responsable du Master Politique Culturelle et Mécénat et coordinatrice de la culture générale, remarque que les étudiants ne disposent plus ni des mêmes références en matière de culture ni des mêmes méthodes de travail. Pour composer avec cette plus grande hétérogénéité des connaissances de base, elle a diversifié les références qui jalonnent ses cours, multiplié les exemples pour ancrer dans le réel les notions qu'elle aborde.

*« Les étudiants peuvent avoir le sentiment qu'on les agresse avec une culture qui semble s'imposer d'en haut. Alors, je raconte des histoires. Je prends le temps. Je donne des détails. Et ils savent qu'ils peuvent retrouver le support du cours sur EQUINOX. Ça les rassure. »*

Comme Céline Gimet, Sophie Doudet est convaincue du caractère indispensable du cours d'amphi, notamment en premier cycle, pour donner les connaissances fondamentales à toute la promotion, poser les grands cadres théoriques et prendre le temps d'expliquer, d'exemplifier, d'illustrer. « *Oui, je suis la réac' de l'établissement, je fais du cours d'amphi. Et généralement, ça leur plaît !* », s'amuse-t-elle à dire.

C'est pour favoriser l'approche des concepts et méthodes fondamentaux de la science économique qui semblent « plus difficiles à comprendre qu'avant » qu'**Adrien Vitse**, enseignant en Économie et responsable du Programme d'Études Intégrées (PEI) à Sciences Po Aix, a mis en place un dispositif de pédagogie inversée.

<sup>48</sup> Ce même souci avait été enregistré lors de l'enquête conduite par la Commission Évolution des Modalités d'Enseignement, voir <https://amubox.univ-amu.fr/s/K33q4XPaLLBPsW>

<sup>49</sup> BÉCHARD Jean-Pierre, BÉDARD Denis, « Quand l'innovation pédagogique s'insère dans le curriculum », in *Innover dans l'enseignement supérieur*, PUF, 2009, p. 48sq.

<sup>50</sup> BANDURA Albert, *Self-efficacy. The exercise of control*, W.H. Freeman, 1997.

<sup>51</sup> EQUINOX est la plateforme pédagogique Moodle sur laquelle repose le Campus Numérique de Sciences Po Aix.

« Au départ, c'était pendant le Covid, parce que ce n'était carrément plus possible de faire un cours classique de 2 heures en ligne. J'ai commencé à leur demander de lire avant le cours un article d'actualité et un petit dossier de synthèse de la séance (ça, ça demande beaucoup de temps de préparation). Et, donc, le cours, c'est eux qui présentent, qui expliquent, commentent, posent des questions à partir de leur préparation. On discute. J'explique. Je complète. On va plus loin que les textes. Ça marche ! Alors, j'ai continué. »

**Nathalie Ferrière** a elle aussi mené une première expérience de classe inversée auprès d'étudiants de 2A, avec lecture en amont et décryptage de ce qui n'a pas été compris en classe. Mais le test s'est révélé infructueux. « Je me suis rendu compte que c'était trop lourd pour eux ». Convaincue néanmoins du bien-fondé de ce dispositif pédagogique, elle a décidé de suivre une formation à la classe inversée auprès d'AMU et la pratique avec succès aujourd'hui. « Ce qui m'intéresse, c'est de déléguer la partie apprentissage afin de n'intervenir que sur les points à valeur ajoutée ».

**Samuel Goëta**, co-responsable du Master Métiers de l'information, a construit le cours « Data journalisme et médiation » en pédagogie inversée

à partir d'une série de vidéos. Dans ces vidéos, d'une trentaine de minutes chacune, il se met en scène (il confie son amour des talk-shows des télévisions américaines...) pour expliquer le thème de la future séance. Au début du cours, les étudiants répondent à un QCM portant sur la vidéo du jour. Celui-ci est sécurisé par Safe Browser Exam, une fonctionnalité de notre plateforme numérique d'enseignement EQUINOX spécialement conçue pour les examens, qui permet de verrouiller l'ordinateur des étudiants en bloquant leur accès à Internet ou à toute autre application. La séance est ensuite consacrée à une activité en groupe, en lien avec la vidéo. Au sein de chaque groupe, des rôles précis (documentalistes, auteurs, rapporteurs...) sont attribués, ce qui contribue à renforcer l'implication de chacun. Bien que la réalisation des vidéos s'avère très chronophage (3 heures pour une vidéo de 30 minutes), elle permet un meilleur engagement des étudiants dans le travail en amont des séances.

Ainsi, les pratiques pédagogiques encourageant l'interactivité avec les étudiants sont utilisées de manière relativement intuitive par les enseignants de Sciences Po Aix. Mais dans le registre des pratiques visant à favoriser l'engagement, **la pédagogie par projet et l'approche par problème** s'avèrent aussi particulièrement efficaces.

## Cheminer par problèmes, mobiliser autour d'un projet

**Rachel Joubert**, enseignante en Anglais qui a co-coordonné les enseignements de langues à Sciences Po Aix, s'est forgé la conviction que la pédagogie la plus efficace est celle où « étudiants et enseignants fabriquent quelque chose ensemble ». Parce que l'enseignement d'une langue vivante ne vise pas seulement à délivrer des savoirs mais aussi et surtout à faire acquérir des compétences pratiques de communication, Rachel Joubert adhère à l'« approche actionnelle »<sup>52</sup>.

« Le principe, c'est de mettre les étudiants en situation de répondre à un besoin, mais toujours en partant de ce qu'ils savent déjà. J'essaie d'explorer toutes les possibilités de travailler des savoir-faire avec ce principe de mise en situation. Par exemple, je peux distribuer des documents différents aux étudiants d'un même groupe. Ainsi, chacun n'a qu'un bout du sujet et ils sont obligés de collaborer, de mettre en commun, pour atteindre l'objectif. »

Dans le même esprit, **Renaud Thielé**, qui enseigne le Droit public et pilote la préparation aux concours de la fonction publique à Sciences Po Aix, s'attache à redonner aux étudiants se préparant à des concours difficiles le « goût de la démarche inductive, de l'enquête ». Selon lui, il faut retrouver la « culture rousseauiste de l'induction » qui a été malheureusement perdue.

« Il faut reconnecter les étudiants avec le plaisir de l'enquête. Partir d'un problème, observer, collecter de l'information, formuler des hypothèses, les vérifier, proposer des conclusions. Il faut qu'ils comprennent que la connaissance des problèmes n'est pas donnée. Elle est construite. Et qu'ils peuvent produire leur propre connaissance. »

Renaud Thielé incite ses étudiants à « **penser par problèmes** ». Pour être vraiment comprises, les politiques publiques et l'action de l'État ou des collectivités doivent être dénaturalisées. Les étudiants sont donc invités à attiser leur curiosité, leur capacité d'étonnement, leur propension à regarder la réalité comme une énigme davantage que comme une évidence. Du coup, Renaud Thielé décline avec ses étudiants le modèle RIEX de l'ENA-INSP (v. supra), à la conception duquel il n'est pas totalement étranger... Les étudiants répondent à une commande publique et mettent en œuvre les méthodes d'analyse des sciences sociales pour produire un rapport. La méthodologie de type RIEX<sup>53</sup> fournit un cadre utile aux étudiants car il indique les étapes et les attendus d'une démarche de recherche.

Tous les enseignants rencontrés ont conscience qu'il ne faut jamais minorer le sentiment d'inquiétude que peut générer chez les étudiants le fait de quitter le cadre classique du cours. Le passage à une pédagogie active peut désarçonner. Comme le souligne **Sophie Doudet**, « Quand on dit aux étudiants : "Allez ! Créez !" Il faut bien comprendre que tous ne sont pas prêts, disposés à le faire. Il faut les accompagner pas à pas quand on s'engage dans les démarches de ce type ». Dans le même esprit, **Magali Nonjon**, co-responsable des Masters Métiers de l'information et CORIS, se dit particulièrement

attentive à la « dimension inclusive et intégrative » des dispositifs pédagogiques et des expériences qu'elle met en place. Cela passe, chez elle, par une explicitation des règles, des attendus et le souci de bien poser la complémentarité entre savoirs théoriques et pratiques.

Si « la professionnalisation est une priorité en Master, il ne faut pas faire une professionnalisation au rabais, sans réflexivité ». Dans l'apprentissage par problème comme dans la pédagogie par projet, elle juge, à l'instar de plusieurs des enseignants rencontrés, « impératif de bien faire comprendre aux étudiants que les savoirs dits théoriques font pleinement partie de leur professionnalisation ».

L'apprentissage « par projet » consiste quant à lui à créer une dynamique de travail en équipe, à la fois autonome et encadré, autour d'un projet fédérateur et motivant. Cette pédagogie incite les étudiants à opérer eux-mêmes le repérage puis la sélection des connaissances et compétences nécessaires à l'aboutissement du projet. La philosophie sous-jacente est de placer les étudiants face à des défis, les obliger à réfléchir en équipe à la meilleure façon de les surmonter pour atteindre l'objectif. Les applications sont à la fois variées, adaptables et souvent très efficaces : produire un rapport diagnostic-prospective sur un problème, concevoir et organiser une conférence sur un thème, fabriquer un journal, etc. **Samuel Goëta** associe ses étudiants du Master 2 Métiers de l'information au projet Open Data University, dont l'objectif est de contribuer à l'analyse des données mises à disposition sur le site data.gouv.fr. Les étudiants ont ainsi réalisé une étude sur l'efficacité du dispositif MaPrimeRénov dans le département des Bouches-du-Rhône. **Magali Nonjon** exploite quant à elle toutes les potentialités de l'approche par projet avec la réalisation du journal *Chicane – Petit laboratoire des controverses*, adossé au cours « Grands débats sur le journalisme contemporain » des étudiants du M1 Métiers de l'information. C'est un projet qui part d'une question d'actualité mais qui est à la fois appuyé sur un fort cadrage théorique et dont la réalisation est encadrée par des journalistes professionnels. Le projet, en l'espèce, est double puisque les étudiants travaillent à la rédaction d'un numéro de *Chicane* mais ils organisent également une conférence publique au moment de la publication.

<sup>52</sup> Conçue pour l'enseignement des langues, cette approche est centrée sur la pratique active de la communication, autour de 5 compétences : prendre la parole, converser, écouter, lire et écrire. la réception orale, la réception écrite et la production écrite.

<sup>53</sup> Méthodologie mise à disposition dans le cadre du cours « Politiques publiques ». <https://amubox.univ-amu.fr/s/ATWDBMCy8ptttEA>.

**Caterina Severino**, Professeur de Droit Public à Sciences Po Aix depuis la rentrée 2022, a, elle aussi, éprouvé la pédagogie par projet lorsqu'elle enseignait à l'Université de Toulon, dans le cadre d'un module professionnalisant obligatoire pour tous les M2. Chaque année, les étudiants se voient ainsi confier, par groupe ou tous ensemble, l'organisation d'un événement d'une journée, comme par exemple un colloque. De la proposition du thème et du format à la collecte de fonds puis à la tenue concrète de l'événement, les étudiants sont à la manœuvre de toutes les étapes de la gestion de ce projet collaboratif. **Bien entendu, l'accompagnement par l'équipe pédagogique reste un élément clé de la réussite d'une telle initiative.**

## Ouvrir, sortir de la salle de cours

L'engagement et l'accompagnement des étudiants dans la résolution d'un problème ou la réalisation d'un projet amènent la plupart des enseignants rencontrés à **changer le cadre habituel de la relation pédagogique**, c'est-à-dire un enseignant devant un groupe d'étudiants dans une salle de cours. Ce changement est de divers ordres. Il peut consister à sortir des limites matérielles de la salle de cours, en proposant une visite, un séjour, des rencontres, un temps d'échange et de travail « hors les murs ». Il peut encore consister à étirer l'espace-temps du lien pédagogique au-delà des séances du cours programmées à l'emploi du temps, par exemple en proposant aux étudiants de préparer, envoyer et faire évaluer des productions entre les séances. Il peut enfin consister à introduire une pédagogie par les pairs, par exemple sous la forme du tutorat qui permet un lien pédagogique moins formel, plus horizontal où les « anciens » étudiants expliquent aux nouveaux les façons de s'y prendre, d'apprendre et de comprendre.

Les projets « hors les murs » permettent de repenser la matérialité du cours, au-delà du cadre classique de la salle de cours et de la distribution des rôles professeur/étudiants.

**Rainer Gregarek**, qui enseigne l'allemand et supervise le parcours franco-allemand de Sciences Po Aix, emmène régulièrement ses étudiants « hors les murs » : voyages d'études par exemple au Conseil constitutionnel où

Afin de renforcer et consolider les compétences acquises par cette expérience, un système de tutorat (6 h/semestre) permet d'accompagner les étudiants. Pour éviter l'écueil des « passagers clandestins », une évaluation individualisée est réalisée en fin de semestre, sur la base des remontées des tuteurs et d'une note individuelle rédigée par chaque étudiant décrivant son implication. Ce dispositif a rencontré un tel succès que le Doyen de la Faculté de Droit a instauré une semaine spéciale annuelle consacrée aux événements organisés par les étudiants de Master. Caterina Severino garde en tête les bénéfices de cette expérience qui pourrait un jour être répliquée à Sciences Po Aix.

les étudiants assistent à une QPC, discutent avec une des juges, où ils échangent avec des historiens français (Journées d'histoire de Blois) ou allemands (Institut historique allemand, Paris). Les enseignements en dehors du cadre institutionnel classique mettent les étudiants dans des dispositions idéales d'ouverture d'esprit et d'apprentissage. Au-delà, ils ont la vertu de renforcer la cohésion du groupe. Rainer Gregarek organise aussi deux séminaires annuels, dont l'un en Allemagne dans la Forêt Noire l'autre en France, en général à la Sainte-Baume : dans un cas, le travail se fait en petits groupes autour des projets de mémoire de bachelor; dans l'autre, on croise littérature et textes des sciences sociales sur des thèmes comme la violence, l'émigration etc. Avec, là encore, un travail de groupe interactif après une préparation en amont. Ces séminaires se terminent en général par une petite randonnée sportive. « *Mens sana in corpore sano* » !

Dans le cadre de ses enseignements sur la collecte et l'exploitation des données, **Samuel Goëta** invite lui aussi ses étudiants à sortir de la salle de cours et à explorer l'Espace Philippe Séguin pour y recenser l'accessibilité du site en s'appuyant sur la base des données nationales d'accessibilité des établissements d'enseignement supérieur, ou encore pour cartographier la végétation du site sur Open Street Map.

Les étudiants internationaux du Master CORIS font, quant à eux, la visite du Mémorial du Camp des Milles avec pour guide le conseiller scientifique du Mémorial, dès leur semaine de rentrée. Venant du Canada, de Belgique et d'autres pays, les étudiants découvrent la double vocation du Mémorial : garder la trace historique et expliquer la vie au sein de l'ancienne briqueterie durant la période (1939-1942) où le site fut réquisitionné par les autorités pour interner plus de 10 000 personnes, et dont une partie furent ensuite déportées vers les camps d'extermination ; rappeler l'enchaînement des événements qui ont fait basculer une partie des pays d'Europe dans le fascisme et le totalitarisme. Cette visite constitue un moment de référence pour les débats sur les menaces (racisme, attirance pour les idées extrémistes, goût pour l'autoritarisme, rejet des minorités, abstention, etc.) qui jalonnent le séminaire « L'action publique comme gouvernement des conflits et controverses » (coordonné et animé par Philippe Aldrin et Magali Nonjon) qui marque le semestre de formation de la cohorte CORIS à Sciences Po Aix. Cette volonté de se rendre sur les lieux de mémoire est expérimentée de longue date à Sciences Po Aix avec le séjour organisé chaque année à Auschwitz pour les étudiants. Les outils numériques ouvrent des potentialités très larges d'actions et d'interactions dans le

## L'apprentissage par les pairs

Plusieurs modalités de pédagogie par les pairs sont déjà mises en place à Sciences Po Aix. Ainsi, en tant que responsables de Master, **Sophie Doudet**, **Magali Nonjon** et **Philippe Aldrin** sollicitent des étudiants de 5<sup>e</sup> année pour qu'ils viennent partager avec leurs camarades de 4<sup>e</sup> année ce qu'a été l'expérience du mémoire de fin d'études. Le caractère horizontal – de pair à pair – de ce retour d'expérience permet de partager de façon plus informelle, plus franche, des doutes, des recettes et divers conseils autour d'un exercice souvent abordé avec appréhension par les étudiants de 4<sup>e</sup> année.

**Renaud Thielé** a généralisé ce type de tutorat comme dispositif de soutien et de suivi dans la progression des apprentissages des étudiants

cadre de la formation. Ces outils **étirent l'espace-temps du lien pédagogique** au-delà de la salle (espace) et de la séance (temps) du cours. Soucieuse de préparer au mieux les étudiants au Grand Oral, **Sophie Doudet** s'affranchit de l'espace-temps du cours en leur demandant de préparer un enregistrement audio au format de l'épreuve, qu'elle écoute ensuite en dehors de ses heures d'enseignement. Les étudiants sont ainsi autorisés à lui envoyer autant d'audios qu'ils le souhaitent, jusqu'à une semaine avant le Grand Oral. « *Certains en font un maximum, d'autres le minimum* » précise-t-elle.

Sortir des murs et de la temporalité du cours, c'est aussi mixer les disciplines et créer du lien avec les autres cours pour nourrir son propre enseignement. Pour **Rachel Joubert**, utiliser la matière d'autres cours comme support à la pratique de la langue est un excellent moyen d'intéresser les étudiants, en rendant leur travail doublement utile. Par exemple en faisant écouter des extraits de conférences d'universités anglophones ou en synthétisant des ouvrages ou travaux de recherche étudiés dans un autre cours. Les idées ne manquent pas, et développer le co-enseignement au sein de Sciences Po Aix reste pour elle une piste à creuser...

se préparant aux épreuves des concours de la fonction publique. « *L'accompagnement par les pairs au lieu du cours est une véritable innovation pédagogique. Quelque part, c'est aussi un cours, mais dix fois plus efficace !* », s'enthousiasme-t-il. Selon lui, le tutorat permet de créer un environnement qui s'autogère. Les étudiants volontaires de deuxième année de prépa, sélectionnés en fonction de leurs résultats au concours, encadrent ceux de première année. Le dispositif est tellement efficace que Renaud Thielé envisage la création d'une « prépa numérique » à destination des « doublants » qui feraient intervenir de jeunes admis brillants dans une matière spécifique afin d'animer des conférences de méthode.

## Simuler la réalité : jeux de rôles et immersion active

Plusieurs enseignants de Sciences Po Aix se sont lancés dans la conception de jeux de rôles consistant à recréer une réalité professionnelle à laquelle il s'agit de former les étudiants. Plusieurs études ont montré les propriétés du jeu comme expérience immersive et processus d'apprentissage d'**une réalité virtuelle mais réaliste**. Ainsi, la formation à la gestion de crise, à la conduite d'une campagne militaire, à l'action stratégique au sein d'une négociation internationale ou au pilotage d'un projet multi-acteurs sont des domaines dans lesquels le *Game Learning* a pris une place notable au cours des trois dernières décennies. Technique à l'efficacité avérée dans le management des entreprises et des organisations<sup>54</sup>, l'apprentissage par la simulation ludique est arrivé en force dans la pédagogie universitaire des années 2010<sup>55</sup>.

Créé en 2018 par **Philippe Aldrin**, Professeur en Science politique, le programme Brussels' World Simulation (BWS) s'inspire des principes de la « gamification », qui consiste à concevoir un processus réel complexe à la façon d'un jeu. La réalité à aborder est présentée comme une configuration de jeu, dans laquelle une série de protagonistes sont engagés dans une partie. Ils sont dotés de missions, d'intérêts et de ressources différenciées et sont par ailleurs soumis à un système de règles et de contraintes spécifiques de rôles (position dans le jeu, actions possibles/impossibles).

Dans le cas du BWS, le processus réel complexe qui est ainsi simulé pendant 10 semaines est celui d'une séquence législative de l'Union européenne, allant de la rédaction d'une proposition législative par la Commission européenne jusqu'au vote des amendements et du texte final par le Parlement et le Conseil de l'UE.

**Delphine Chazalon**, qui enseigne l'économie-gestion, accompagne les étudiants de 5<sup>e</sup> année de Sciences Po Aix qui participent

au Business Game organisé avec des équipes pluridisciplinaires d'AMU. Coachés par leur enseignante (20h étalées sur 6 semaines), les étudiants de l'Institut, répartis en équipes, prennent la direction d'une entreprise. Ils doivent en penser la stratégie puis la mettre en œuvre dans un cadre concurrentiel. L'enjeu de la simulation est bien ici de « *jongler entre créativité et stratégie* ». Ce challenge de gestion d'entreprise permet aux participants de mettre en pratique leurs connaissances, de se positionner au sein d'une équipe.

Pour enseigner les relations internationales, **Nicolas Badalassi**, Professeur en Histoire contemporaine, a imaginé la simulation d'un sommet international. Dans le cadre du cours d'« Histoire de la sécurité et de la coopération en Europe » qu'il dispense en Master 2, il échafaude chaque année un scénario basé sur une négociation historique que les étudiants doivent « rejouer » en endossant le rôle des représentants des États. Pour ce faire, Nicolas Badalassi prépare et met à la disposition des étudiants une sélection d'archives tirées de la négociation de référence. Au-delà de la compréhension du contexte et des enjeux spécifiques de telles négociations, l'objectif de l'exercice est aussi de considérer autrement les archives.

*« Comme ils doivent repartir des archives, les étudiants sont amenés à porter un autre regard sur ces traces du passé. D'un seul coup, les archives ne leur apparaissent plus comme un document mort. Ils doivent rouvrir ces vieux documents, se les approprier, comprendre le cadre de la négociation, développer leur esprit critique. Une année, les étudiants se sont tellement pris au jeu qu'ils se sont habillés comme dans les années 1980 pour donner encore plus de réalisme à la négociation. »*

Dans ces différentes expériences de *serious game*, le gain d'apprentissage est manifeste quand les étudiants parviennent à *se prendre au jeu*. S'il passe par des moments récréatifs, le dispositif de simulation immersive est d'abord une formation pratique en autonomie guidée. Les étudiants découvrent les interdépendances stratégiques et tactiques qui lient les acteurs d'un secteur d'activité.

Ils prennent également la mesure des cadres de contraintes et de pressions qui s'exercent sur

tout décideur.

Plus : ils comprennent que la rhétorique n'a pas vraiment de place dans les interactions professionnelles, qu'il s'agisse des négociations inter-étatiques, des relations diplomatiques ou du développement des entreprises. Seules importent la capacité à convaincre par la maîtrise technique des dossiers et l'aptitude à nouer des alliances. La compétence à saisir la configuration de l'action prime sur toute autre considération.

<sup>54</sup> SAVIGNAC Emmanuelle, *La gamification du travail. L'ordre du jeu*, ISTE Editions, 2017.

<sup>55</sup> DE TRICORNOT Adrien, « Les "serious games" débarquent dans l'enseignement supérieur », *Le Monde*, 27 février 2018.

# CONCLUSION

Aller  
(encore)  
plus loin  
**ENSEMBLE**  
Quelques pistes...

## UNE PÉDAGOGIE EN PERPÉTUEL MOUVEMENT

La conclusion principale qui s'impose au terme des travaux conduits dans le cadre du GT-IP est réjouissante : la réflexivité et l'inventivité pédagogiques se portent très bien à Sciences Po Aix. Dans tous les domaines de spécialisation et à tous les niveaux de formation, les enseignants de l'Institut se montrent d'abord soucieux d'adapter au mieux leur pédagogie aux changements du monde et à l'évolution de leurs étudiants. Ils manifestent ensuite une appétence marquée pour l'exploration de nouvelles formules et méthodes pour transmettre, consolider et évaluer les savoirs et savoir-faire. Par ailleurs, ils adaptent en permanence les façons de croiser les missions qui sont dans l'ADN des IEP : former à la culture scientifique des SHS, transmettre la culture générale des Humanités, ouvrir à l'international et professionnaliser. Comme dans les autres IEP, la spécialisation proposée aux étudiants se diversifie pour adapter les enseignements aux transformations du monde et préparer au mieux les diplômés à un marché international des postes de cadres toujours plus profilés<sup>56</sup>. De ce point de vue, le GT-IP dresse un premier inventaire, qui ne restitue qu'une partie de la réflexivité et de l'inventivité qui foisonnent à Sciences Po Aix. Il offre cependant un éclairage précieux sur une équipe pédagogique qui se questionne, tente et invente.

Toutes les initiatives rapportées dans les entretiens du GT-IP font suite au constat de la nécessité d'actualiser le contenu ou l'approche des enseignements à une nouvelle situation. Un public qui dispose de l'accès à des ressources de connaissance et d'information quasi-infinies et aborde les cours différemment des générations

## DES DÉFIS À RELEVER

Des entretiens réalisés dans le cadre du GT-IP, plusieurs défis pédagogiques semblent aujourd'hui au cœur des préoccupations des enseignants. Avec l'évolution des programmes et des modalités d'enseignement au lycée, les étudiants qui entrent à Sciences Po Aix, bien qu'ils comptent parmi les meilleurs éléments de leur

précédentes. Un public moins enclin aux longues plages de lecture, à la conceptualisation et aux savoirs théoriques, et toujours plus en attente de concret en avançant vers la diplomation. Un public en demande de « méthodes simples et qui marchent ». Toutes ces initiatives sont de possibles foyers d'incubation pour développer encore la pédagogie réflexive et innovante à Sciences Po Aix. Les travaux sur le sujet signalent invariablement les bénéfices que les communautés universitaires, notamment celles qui comportent une dimension pluridisciplinaire, retirent du partage des réflexions et des expériences de renouvellement des pratiques pédagogiques.

Lynn Taylor, Professeure et directrice du Centre for Learning and Teaching de Dalhousie University (Canada), observe ainsi que :

*« Le bon côté des communautés disciplinaires fortes est qu'elles fournissent un capital intellectuel et social essentiel quant à la façon dont la connaissance sur l'apprentissage actif peut être partagée, appliquée, examinée avec un œil critique et transformé par les autres. Mais sans une stratégie explicite pour diffuser ce qui est appris aux autres disciplines et établissements d'enseignement supérieur, les enseignants-chercheurs risquent d'isoler une connaissance précieuse et une preuve de pratiques de l'apprentissage actif efficaces. (...) Disséminer simplement le travail n'est pas une stratégie suffisante pour réaliser le transfert de l'enseignement des connaissances entre les communautés de disciplines »<sup>57</sup>.*

génération, s'avèrent moins bien outillés que leurs prédécesseurs pour affronter les exigences de l'enseignement supérieur. Plusieurs entretiens du GT-IP ont pointé la nécessité de réfléchir à l'apprentissage des **méthodes élémentaires du travail étudiant** : prendre les cours en notes (identifier et hiérarchiser les points essentiels),

<sup>56</sup> GUILLAUME Cécile & POCHIC Sophie, « Mobilité internationale et carrières des cadres : figure imposée ou pari risqué ? », *Formation Emploi*, 4, 2010.

<sup>57</sup> TAYLOR Lynn, « Diffusion de l'innovation : partager l'innovation au sein et entre les communautés de pratique », in BÉDARD Denis & BÉCHARD Jean-Pierre (dir.), *Innovier dans l'enseignement supérieur*, op. cit.

maîtriser à la fois la *lecture critique* de références universitaires (savoir situer l'auteur, le replacer dans le champ d'étude concerné par le texte, repérer la question de recherche traitée et la stratégie démonstrative, ainsi que les principales conclusions) et les *règle de l'écriture universitaire* (construire un plan cohérent, rédiger de façon structurée, citer des références et des exemples appropriés et tenir une écriture argumentative). Évidemment, ces méthodes élémentaires du travail étudiant – synthétiser les connaissances, lire et écrire selon les attendus universitaires – doivent être réexaminées à l'aune des nouveaux outils numériques et, bien sûr de l'IA générative, dès lors que la lecture, notamment, demeure une pratique capitale pour l'acquisition des connaissances fondamentales comme finalisées et pour la construction d'un esprit critique.

Un deuxième défi, mentionné à plusieurs reprises dans les entretiens, est la **difficulté croissante des étudiants de premier cycle à comprendre l'intérêt des savoirs fondamentaux et à se les approprier**, qu'ils aient trait aux phénomènes sociaux, culturels, économiques, juridiques, historiques ou politiques. À la différence de l'enseignement secondaire, l'enseignement supérieur est étroitement articulé à la recherche *en train de se faire*. Si l'enseignement secondaire tend à présenter l'état des connaissances sur le monde comme un savoir « déjà-là », stabilisé et à bien des égards évident, l'enseignement supérieur s'attache à restituer la genèse des savoirs scientifiques, retraçant comment des questions sont inscrites à l'agenda de la recherche, quels protocoles méthodologiques sont mis en œuvre pour les traiter, sur quels courants théoriques et controverses sont forgées les hypothèses du travail scientifique en SHS. En somme, la spécificité de l'enseignement supérieur – et qui constitue une nouveauté et incontestablement une difficulté pour les étudiants de première et deuxième années – est précisément une didactisation (c'est-à-dire la transformation d'un savoir savant en contenus d'enseignement) focalisée sur le processus de production des connaissances scientifiques. Une partie des initiatives racontées dans les entretiens rendent au fond compte de nouvelles façons d'aborder la progression des enseignements vers les savoirs savants et de l'apprentissage profond (et non pas superficiel) des notions et concepts des différentes disciplines et champs d'études

auxquels sont formés les étudiants dans les cursus d'IEP.

Un troisième défi a trait aux conditions de possibilité de l'innovation pédagogique, quelle que soit la portée ou l'ambition de l'évolution imaginée. Innover, ce n'est pas seulement vouloir. C'est aussi pouvoir. Adapter le cadre pédagogique classique et/ou proposer des pédagogies renouvelées suppose en effet de **redéfinir les temps avant, pendant et entre les séances de cours**. En 2022, le Rapport Roux pointait la nécessité de « promouvoir de nouvelles pratiques d'enseignement ». Et, parmi les pistes à explorer, le rapport évoquait une recomposition des temporalités de la formation et des apprentissages :

« *Trouver un meilleur équilibre entre temps de cours et temps de travail en autonomie (surtout 4A + Masters). Il conviendrait pour ce faire de tendre vers un modèle où l'architecture de l'enseignement mais aussi la répartition des ECTS correspondrait à la charge de travail pour les étudiants, c'est-à-dire au volume horaire qu'ils doivent y consacrer. Cela nécessiterait un travail de remontée d'information/estimation sur la base des enseignements existants avec les évaluations associées (notamment en cas de dossiers, jeux de simulation...)* »<sup>58</sup>.

La répartition des temps pédagogiques s'avère une donnée-clé de la transformation des pratiques d'enseignement (du côté des enseignants) et d'apprentissage (du côté des étudiants). Pour les enseignants, la préparation des expériences innovantes et les modalités d'animation et de suivi qu'elles impliquent sont très chronophages. Le temps de montage de séquences et de supports pédagogiques alternatifs, mais aussi le temps consacré à l'évaluation continue et individualisée qui se déploie entre les séances de cours devraient être mesurés et mieux pris en compte. De même, du côté des étudiants, si écouter des podcasts, visionner des capsules vidéo, effectuer des lectures favorisent les processus d'apprentissage, ce temps donné à la préparation de l'engagement dans les séances du cours devrait également faire l'objet d'une réflexion de l'équipe pédagogique.

## DES PISTES À EXPLORER

Pour conclure ce *Livre blanc*, plutôt que de formuler des propositions, il est apparu plus utile aux membres du GT-IP de lister les pistes que l'équipe pédagogique de Sciences Po Aix pourrait explorer dans les années à venir. Il s'agit

donc de suggestions qui ont d'abord vocation à susciter la réflexion et, peut-être, à lancer les futurs chantiers d'un travail collectif sur la transformation de nos pédagogies.

### Des moments collectifs dédiés aux pratiques pédagogiques

Presque tous les entretiens ont fait ressortir le besoin de disposer d'occasions d'échanger sur les pratiques pédagogiques, de partager des réflexions, des questionnements, des projets... En tentant de tenir compte des idées exprimées par les enseignants auditionnés, le GT-IP se propose d'imaginer diverses formes de rendez-vous d'échanges, de formation et d'information à propos des outils de transformations des modalités d'enseignement. La mise à jour régulière de ce *Livre blanc* pourrait en être le premier, afin d'actualiser et partager régulièrement l'inventaire des pratiques pédagogiques innovantes.

Sciences Po Aix, riche des nombreuses expériences menées par ses enseignants et de leur engagement pour toujours mieux accompagner les étudiants dans l'acquisition des savoirs et compétences, pourrait ensuite imaginer un « **Teaching-Lab**<sup>59</sup> », c'est-à-dire un **package d'activités régulières, autour de trois formules de rencontres** :

1. **La pré-rentrée des enseignants** : sur le modèle de l'expérimentation menée en septembre 2023, chaque rentrée pourra être l'occasion de

proposer à tous les enseignants une journée dynamique et interactive alternant discours institutionnels, séquences d'échanges (atelier/débat) et moment convivial (déjeuner buffet).

2. Des rendez-vous réguliers d'échanges entre enseignants sur des thématiques précises pourraient être proposés dans le cadre de **cafés pédagogiques**, portés par des enseignants volontaires avec le soutien de l'établissement.

3. **La journée annuelle de l'innovation pédagogique à Sciences Po Aix** pourrait être organisée chaque printemps, mixant conférences et ateliers de travail en groupe.

Parallèlement, la newsletter de Sciences Po Aix pourrait proposer de temps à autre un focus sur ces activités et sur des initiatives pédagogiques spécifiques.

Pour alimenter ces rencontres et moments d'échange, nous avons identifié un certain nombre de sujets qui constituent autant de matière à réfléchir ensemble.

### Réfléchir ensemble à la pédagogie active

Les auditions conduites par le GT-IP ont permis d'identifier les nombreuses expériences de pédagogie active déjà initiées à Sciences Po Aix et qui mériteraient d'être largement partagées, discutées. Il s'avère qu'il est plus rassurant de s'engager dans des expérimentations de pédagogie « inversée », « renversée »,

« actionnelle », « par problème », « par projet », quand on peut bénéficier des conseils et retours d'expérience de collègues qui les ont déjà éprouvés. L'une des premières vocations de ces nouveaux moments d'échange serait d'amorcer ce partage de bonnes pratiques.

## Relever ensemble le défi du passage à l'APC

Dans leur conception, les nouvelles maquettes de Master — qui seront lancées en septembre 2024 — ont été mises en conformité avec l'« Approche Par Compétences » (ou APC, voir encadré ci-après). Prochainement, c'est le Diplôme de Sciences Po Aix qui sera repensé à l'aune de ce nouveau cadre de référence de l'enseignement supérieur. Un processus déjà amorcé par les 10 IEP qui ont

créé ensemble un groupe de travail chargé d'établir un référentiel de compétences du diplôme des IEP dans le cadre du renouvellement de la fiche RNCP. Pour les équipes pédagogiques et administratives de Sciences Po Aix, l'enjeu est bien d'engager une réflexion sur les façons de s'approprier le cadre théorique, les concepts et les méthodes de l'APC pour y insuffler l'esprit pédagogique des IEP.

### L'Approche Par Compétences : des étudiants acteurs de leur formation

*L'Approche Par Compétences (APC), initiée par les universités canadiennes dans les années 1990, constitue un nouveau mode d'apprentissage. En partant de la mobilisation de compétences, elle place les étudiants au cœur des apprentissages pour leur permettre d'être pleinement acteurs des activités pédagogiques proposées. Les étudiants sont placés en situation de régler des objectifs complexes réels ou inspirés de la réalité qui sera la leur dans leur futur métier. Les temps d'acquisition de la théorie et de la pratique ne sont plus séparés mais intégrés. En effet, dans la poursuite des objectifs à atteindre, les étudiants procèdent au repérage et à l'appropriation des savoir-faire mais aussi des savoirs fondamentaux qui leur sont nécessaires. Dans le droit fil du « Learning by Doing » théorisé par le philosophe John Dewey, l'apprentissage se fait ici en agissant. Les étudiants s'impliquent davantage et, ainsi, consolident plus durablement leurs acquis.*

## Se saisir des outils numériques

Le développement des outils numériques nous ouvre un champ des possibles que nous exploitons encore trop peu. La mise à disposition de ressources pédagogiques libres et réutilisables (Universités Numériques Thématiques <sup>(1)</sup>, France Université Numérique <sup>(2)</sup>) est souvent méconnue. Le recours aux outils numériques d'appui à la

pédagogie (EQUINOX, Wooclap, Quiz Wizard..) mériterait d'être renforcé. Les étudiants pourraient être encouragés à utiliser des plateformes de formation et de certification telles que PIX <sup>(3)</sup> pour les compétences numériques ou Ecri+ <sup>(4)</sup> pour se perfectionner à l'écrit en français.

## Trouver la bonne place pour l'IA

Les progrès fulgurants de l'Intelligence artificielle générative et son accessibilité pour le grand public interrogent les acteurs de l'enseignement supérieur. Les potentialités offertes à tous par ChatGPT, l'agent conversationnel développé par la société Open AI et lancé à l'automne 2022, soulèvent toute une série de questions quant à l'usage par les étudiants mais aussi par

les enseignants et les chercheurs des services proposés par l'IA générative. Comme d'autres communautés universitaires<sup>60</sup>, les équipes pédagogiques et administratives de Sciences Po Aix pourraient engager une réflexion collective pour fixer les règles et conditions de l'usage de ces nouvelles technologies au sein de l'établissement.

## Explorer toutes les vertus de l'apprentissage par les pairs

L'accompagnement dit tutoriel permet aux étudiants d'être conseillés par des pairs du même niveau ou d'un niveau supérieur dans le cycle de formation. L'intérêt d'un tel dispositif est de proposer une médiation pédagogique de proximité permettant de reprendre pas à pas, avec les explications d'un « tuteur » étudiant, les savoirs et les méthodes du cours. Les travaux sur le sujet montrent que l'exercice est d'ailleurs autant profitable aux étudiants tutorés (proximité

générationnelle, langage accessible, révision sur mesure, etc.) qu'aux étudiants tuteurs (reformulation des acquis, effort d'explicitation des méthodes implicites, etc.)<sup>61</sup>. Si le principe du tutorat par les pairs n'est pas une nouveauté, il s'offre aujourd'hui à une multitude d'applications pédagogiques que l'équipe enseignante de Sciences Po Aix pourrait examiner et peut-être expérimenter.

## Allier mises en situation et savoirs fondamentaux

Si les simulations et autres « serious games » ont été très vite présentés comme une formidable « révolution pédagogique »<sup>62</sup>, l'introduction de telles expériences pédagogiques est aujourd'hui assortie d'une plus grande réflexivité. Les bénéfices pédagogiques des simulations sont d'autant plus forts que le programme est parfaitement intégré à l'architecture générale de la formation où il est proposé, que le « jeu » est conçu et se joue en équipes (du côté des

étudiants mais aussi du côté des enseignants)<sup>63</sup> et que les savoirs théoriques et disciplinaires sont au cœur du processus ludique. Dans la conception du jeu comme dans sa mise en œuvre, le défi réside dans le dialogue continu entre théorie et pratiques, de façon à concilier le savoir et le faire<sup>64</sup>. Ces exigences pourraient être au cœur d'échanges au sein de l'équipe pédagogique à propos de projets de simulation à inventer ou à réinventer.

## Questionner le cadre et la forme de la relation pédagogique

Bon nombre des enseignants entendus par le GT-IP ont loué les bienfaits de déplacer le cadre de l'enseignement. *Sortir*, aller faire cours « hors les murs », préparer et réaliser un voyage d'étude... *Ouvrir*, faire entrer des intervenants extérieurs, écouter ou regarder des contenus inattendus dans la salle de cours. Avec les outils numériques, les enseignants ont désormais la possibilité de produire des contenus (capsules audio ou vidéo, supports visuels) que les étudiants peuvent consulter en dehors des séances de cours, à leur convenance.

Et les étudiants peuvent également communiquer aux enseignants leurs devoirs sous forme de productions audiovisuelles. Les potentialités ouvertes par les plateformes numériques, comme EQUINOX, sont enthousiasmantes mais peuvent s'avérer chaotiques voire tyranniques des deux côtés de la relation pédagogique. Ambivalente, « la complexité des situations pédagogiques numériques »<sup>65</sup> pourrait faire l'objet d'un échange des bonnes et saines pratiques, pour imaginer ensemble comment passer du possible au souhaitable.

Nous voudrions conclure avec l'expression qui a nourri un an durant l'énergie et la philosophie du GT-IP :

# TO BE CONTINUED...

<sup>60</sup> <https://universitenumérique.fr>

<sup>61</sup> <https://www.fun-mooc.fr/fr/>

<sup>62</sup> <https://pix.fr/>

<sup>63</sup> <https://ecriplus.fr/>

<sup>64</sup> En janvier 2023, Sciences Po Paris, comme d'autres Grandes écoles et Universités, a publié un communiqué pour cadrer les usages de l'IA générative par les membres de la communauté de l'école. Voir : <https://newsroom.sciencespo.fr/sciences-po-interdit-l'utilisation-de-loutil-chatgpt/>

<sup>65</sup> FALCHIKOV Nancy (dir.), *Learning together. Peer tutoring in higher education*, Londres, New York, Routledge, 2001.

<sup>66</sup> LAVERGNE BOUDIER Valérie & DAMBACH Yves (dir.), *Serious game, Révolution pédagogique*, Paris, Lavoisier, 2010.

<sup>67</sup> CARAGUEL Valérie & GUIDERDONI-JOURDAIN Karine, « Jeu sérieux à l'université : quels apports sur l'engagement des équipes ? », *Carrefours de l'Éducation*, 44, 2017.

<sup>68</sup> PFEFFER Jeffrey & SUTTON Robert, *The knowing-doing gap*, Boston, Harvard Business School Press, 2000.

<sup>69</sup> LAMEUL Geneviève, « Usage pédagogique du numérique : quelles transformations de l'activité de l'enseignant-chercheur ? » in MASSOU Luc (dir.), *Enseigner à l'université avec le numérique. Savoirs, ressources, médiations*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2017.

**PORTRAITS**  
**d'innovateurs**  
**& d'innovatrices**

# PHILIPPE ALDRIN

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2012. Enseigne la science politique. Voulait devenir dessinateur de BD puis prof de philo... de beaux projets finalement contrariés par de mauvaises lectures.



### LE CONSEIL

Quelle que soit la formule pédagogique choisie, même la plus classique (le cours d'amphi peut demeurer la meilleure des expériences de formation), toujours imaginer l'enseignement qui nous donnerait envie de redevenir étudiant.

### L'anecdote

« Un petit bonheur de prof... Quand je croise à Bruxelles une ancienne étudiante, travaillant désormais à la Commission européenne. Elle me décrit par le menu son nouveau poste, compliqué mais passionnant, puis conclut par cette phrase : « J'ai l'impression d'être encore en plein BWS ». »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Pourquoi pas faire un livre blanc sur le sujet ?

## UNE IMMERSION RÉALISTE DANS LA BRUSSELS' BUBBLE

### COURS ET PUBLIC

Science politique de l'Union européenne

Masters 1 et 2  
Politiques européennes

Créé en 2018, le Brussels' World Simulation (BWS) est un *serious game* qui reproduit le processus décisionnel de l'UE pendant 10 semaines. Les « joueurs » y sont soumis aux défis d'une négociation européenne et doivent faire appel à des connaissances et compétences pluridisciplinaires.

**LE POURQUOI** À l'origine du BWS, il y a l'envie, partagée avec plusieurs collègues spécialistes de l'Union européenne, de raviver l'intérêt des étudiants pour l'Europe. L'UE est une mécanique démocratique compliquée. 700 élus de familles politiques différentes, les ministres des 27 États et une haute administration transnationale y négocient en parlant 24

**LE COMMENT** Le processus décisionnel européen est très procéduralisé et, pour cette raison, se prête bien à la gamification. Notre idée était donc de concevoir un module d'apprentissage fondé sur la modélisation – étape par étape, rôle par rôle – de ce processus. En décrochant d'emblée un fonds d'appui de l'Académie d'Excellence d'A\*Midex, le BWS est devenu un jeu de rôles XXL, proposant tous les rôles effectivement impliqués dans les négociations européennes : acteurs législatifs, lobbys, ONG, médias. Dès sa première édition, il a

**LE BILAN** Le dispositif de jeu conjugue le recours à des technologies numériques (réseau social type « X », chaîne YouTube, podcasts, etc.), la dynamique de projet, le tutorat par les pairs (avec l'équipe des « BB », ces anciens joueurs qui conseillent un joueur) et l'apprentissage par compétences. En effet, les étudiants n'endossent pas seulement un rôle. Ils occupent une position dans la négociation mais doivent en avoir une vue à 360° : baser leur stratégie sur une cartographie de tous les acteurs impliqués dans le dossier, comprendre la réalité des rapports de force, composer des alliances,

langues pour dépasser leurs désaccords et tracer la voie d'un compromis possible. Sciences Po Aix s'est associée pour la création de ce jeu à la Faculté de Droit et de Sciences Politiques d'AMU. Puis la faculté d'études européennes de Cluj-Napoca, HEC Paris, Sciences Po Strasbourg, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye et l'Université de Fribourg en Allemagne ont rejoint l'initiative.

pu être doté d'une plateforme numérique dédiée. Le Game Learning favorise l'innovation, en rompant avec les limites spatiales et temporelles de la salle de cours. Le BWS a permis de décloisonner les disciplines et les établissements. Cette interdisciplinarité dans et hors les murs est une expérience pédagogique sans équivalent. Le BWS crée également de nouveaux espaces d'échange et de connaissance comme le séminaire du jeu, animé par des spécialistes deux fois par semaine pendant tout le jeu, ou l'action des « coachs ».

construire des positions soutenables, adapter leur tactique et leur communication au fil des négociations, agir sous contraintes. S'il y a bien un moment dans la lumière, lors des plénières finales devant un jury d'experts internationaux, les discussions techniques pendant les semaines de négociation supposent une maîtrise parfaite des dossiers et l'acquisition d'un sens pratique du compromis européen. Au fond, le BWS propose une professionnalisation par l'action via une immersion à la fois très sérieuse et très ludique, adossée à la science « en train de se faire ».

# NICOLAS BADALASSI

## PORTRAIT ACADEMIQUE

A Sciences Po Aix depuis 2017. Enseigne l'histoire contemporaine. Il aime à dire qu'il est devenu enseignant parce qu'il n'avait pas le niveau en maths pour faire médecine !



### LE CONSEIL

Pour un *serious game* réussi, préparer un scénario et un ordre du jour de négociation les plus précis possibles et en faire part aux étudiants dès le début du semestre afin qu'ils puissent se documenter et s'organiser bien en amont.

### L'anecdote

« Quoi de plus drôle que de voir une promotion venir à Sciences Po Aix en ayant adopté le « look » des années 1980 ? Mention spéciale pour la délégation de RDA qui, en 2019, était arrivée en uniforme de l'armée est-allemande... »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Croiser au maximum les disciplines enseignées : un *serious game* d'histoire en anglais par exemple...

## LE SERIOUS GAME DE LA SÉCURITÉ EUROPÉENNE

### COURS ET PUBLIC

Histoire de la sécurité européenne

Master 2 Géostratégie,

Les étudiants simulent une négociation internationale qui a réellement eu lieu, à partir des vraies archives diplomatiques du sommet concerné. Historiens d'abord, diplomates ensuite : tel est le but de l'exercice !

**LE POURQUOI** L'idée d'évaluer les étudiants en organisant des simulations de négociations ayant effectivement eu lieu (sommet de l'OTAN, de l'OSCE...) se situe au carrefour de mes expériences de chercheur et d'enseignant. Spécialiste d'histoire des relations internationales, j'ai beaucoup travaillé dans les archives des organisations internationales et des ministères des Affaires étrangères, où j'ai consulté des centaines de *verbatim* qui

donnaient à voir combien la négociation est bel et bien un art, qui plus est lorsque elle est multilatérale. Le fait que nombre d'étudiants de Sciences Po Aix envisagent des carrières internationales m'a convaincu du fait que pour les préparer au mieux à leurs futures missions professionnelles tout en leur permettant d'appréhender les enjeux historiques de la seconde partie du vingtième siècle, le *serious game* de négociation était un exercice idéal.

**LE COMMENT** Le principe est que les étudiants collent au plus près des positions diplomatiques du pays représenté lors d'une négociation qui s'est déroulée dans les années 1980 ou 1990. Je privilégie cette période car il s'agit d'un moment clé pour la sécurité européenne : fin de la guerre froide et redéfinition des conditions de sécurité du continent (élargissement de l'OTAN, nouvelles menaces...). De plus, la période a fait l'objet d'études historiographiques approfondies, donc il n'est pas difficile pour les étudiants de se documenter. Surtout, depuis le vingtième anniversaire de la

chute du mur de Berlin en 2009, s'est produit un important effort transnational de numérisation des archives de l'époque. En fondant leur travail sur ces documents, les étudiants cumulent deux casquettes. Celle de l'historien, qui contextualise et prend du recul sur les informations qu'il recueille, et celle du diplomate, soucieux de toujours défendre les intérêts de son pays. En d'autres termes, ils doivent faire preuve d'objectivité dans l'analyse avant d'opter pour une posture purement subjective au moment de la négociation. Un véritable jeu d'acteur !

**LE BILAN** Le bilan est plus que positif. Non seulement les étudiants participent activement au cours en posant systématiquement des questions qui leur permettent, tout au long du semestre, de peaufiner leur positionnement diplomatique, mais ils tirent des enjeux de la période une connaissance bien plus aiguisée que s'ils s'étaient contentés d'apprendre le

cours magistral. D'une part, l'exercice de la note diplomatique exige rigueur et précision. D'autre part, la négociation en tant que telle suppose une réactivité et un sens de l'argumentation que le travail en équipe aide à mieux maîtriser grâce à la répartition des tâches. Cerise sur le gâteau : la négociation correspond en général à un grand moment de convivialité...

# DELPHINE CHAZALON

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2019. Enseigne la gestion et le management.

« La pédagogie est l'ensemble des méthodes et pratiques pour transmettre un savoir.

La didactique permet en amont le transfert des savoirs en savoirs enseignables.

Ces deux concepts sont clés dans notre métier. »



## LE CONSEIL

Expérimenter un nouveau dispositif dans un seul cours « pilote », le préparer en veillant à l'alignement pédagogique (compétences à faire acquérir, déroulement des séances, types de livrables et méthodes d'évaluation). Évoluer vers un « lâcher-prise », un moindre contrôle pendant le cours, écouter activement les étudiants et faire un retour constructif de leur travail.

## L'anecdote

« Des paroles d'étudiants étonnantes au moment de la prise de décision : Sur la difficulté du choix « Je ne peux choisir... je dirais 50-50 car un groupe communiquait bien et l'autre a fourni tous les chiffres », Entre le fond et la forme : « J'ai préféré le groupe qui a montré le plus beau diaporama, je n'ai pas réellement fait attention au contenu de la proposition ! » »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Favoriser le partage des bonnes pratiques (et des échecs ?), la fertilisation croisée. On pourrait organiser des « petits déjeuners » ou des « déjeuners pédagogiques » interdisciplinaires au workcafé et poursuivre les échanges via EQUINOX (campus numérique de Sciences Po Aix) avec des outils mis à disposition par Sciences Po Aix.

## JEU DE RÔLE EN GESTION ET MANAGEMENT : PRÉSENTER ET DÉCIDER

## COURS ET PUBLIC

Mesure des performances et pilotage des organisations

Master 1 Expertise en affaires internationale

Prenant le rôle de cabinets d'études ou de conseil, des groupes d'étudiants présentent leurs arguments pour remporter un appel d'offres auprès de donneurs d'ordres : leurs pairs. Les membres du jury doivent choisir le lauréat en justifiant leur choix. Une expérience de pédagogie active pour tous.

**LE POURQUOI** La pédagogie et la didactique m'ont toujours passionnée... banal pour une enseignante, mais encore plus évident quand on sait que la rétention des apprentissages varie de 5 % en écoute passive d'un cours à 75 % en cas d'apprentissage actif. J'ai participé à l'*International Teaching Programme* en 2016 afin de réfléchir,

**LE COMMENT** L'expérience a lieu dans un cours optionnel de Master 1 de 20 heures intitulé « Pilotage et mesure des performances » suivi par environ 25 étudiants. Les étudiants volontaires, organisés en petits groupes (de 5 ou moins), se mettent dans la posture d'un cabinet d'études ou de conseil répondant à un appel d'offres. Ils étudient et présentent l'un des deux cas proposés pour convaincre les donneurs d'ordres – l'enseignant et les autres étudiants – de les choisir comme futurs prestataires. Il s'agit de présenter, communiquer, interagir et expérimenter la prise de décision. Les étudiants traitant l'autre cas choisissent leur groupe lauréat en explicitant leurs critères de choix. L'objectif est que tous soient actifs lors des présentations.

**LE BILAN** « Teacher is not a sage on the stage, but a guide on the side ». Phrase invitant au débat, mais je veux bien échanger sur le sujet ! Et certainement à remettre en perspective avec l'émergence de l'IA...

expérimenter et échanger sur l'Approche Par Compétences et les pratiques innovantes avec des collègues de ma discipline exerçant dans le monde entier. Avec cette innovation, il s'agissait de combiner savoir, savoir-faire et savoir-être. Conceptuellement, nous les séparons mais ils sont indissociables en apprentissage.

Pour apprendre à faire apprendre, j'ai mobilisé toutes sortes de ressources : mon expérience d'enseignement et de formation, des articles de recherche en sciences de l'éducation, des vidéos d'expériences et le partage de pratiques entre pairs. J'ai identifié les concepts qui me semblaient pertinents pour mes étudiants selon le contexte : compétences visées, niveau d'études, type et taille de classes, espace et temps disponibles... Transformer ses pratiques professionnelles nécessite du temps pour se former, pour des ajustements constants, pour une analyse réflexive de ses pratiques, entre autres. Lorsque la charge de cours est importante, le temps paraît la contrainte principale.

# NATHALIE FERRIÈRE

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2017. Enseigne l'économie.  
Est devenue enseignante « parce que ça permet un équilibre salubre par rapport à la recherche. Voir un étudiant comprendre, s'interroger, mûrir c'est plus satisfaisant que toutes les publications universitaires possibles ! »



## LE CONSEIL

**SE FORMER ET PRENDRE LE TEMPS !** Aix Marseille Université propose énormément de formations liées à la pédagogie qui sont très intéressantes. Avant de se lancer, autant se former et bénéficier de trucs et astuces éprouvés. Ensuite à vous de faire votre propre expérience mais cela vous fera gagner du temps et vous évitera possiblement des erreurs de débutant ! Enfin, changer ses pratiques c'est chronophage donc il faut prendre le temps de le faire étape par étape.

## L'anecdote

« Une étudiante dont j'ai dirigé le mémoire est venue faire une intervention dans mon cours pour expliquer aux étudiants l'importance du travail de recherche dans leur projet professionnel. En effet, c'est grâce à son mémoire qu'elle a trouvé son premier stage et son premier emploi ! »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Je rêve de mettre en place un projet pédagogique sur les données qui mixerait les promotions pour réaliser toutes les étapes d'une analyse des données – de leur création à leur valorisation. Avis aux motivés !

## L'ENQUÊTE INSERTION AU SERVICE DES COMPÉTENCES

## COURS ET PUBLIC

Analyse quantitative  
de données

2ème année

Les étudiants de 2ème année travaillent sur le traitement statistique des données de l'enquête d'insertion des diplômés de Sciences Po Aix. Après anonymisation de la base de données, nous l'étudions ensemble en séance, puis ils rendent un dossier sur la thématique de leur choix.

**LE POURQUOI** Il est difficile de motiver certains étudiants à l'analyse quantitative des données (AQD) car ils ne voient pas à quoi ça peut servir en deuxième année, faire des tableaux Excel et des statistiques, « ce n'est pas pour cela qu'on est venus à Sciences Po ». Même avec des

**LE COMMENT** Lors des séances, nous introduisons les concepts statistiques et nous les appliquons sur cette base ou sur une autre. L'avantage de l'enquête insertion est que les données sont brutes et que les étudiants tombent dans tous les écueils possibles (valeur aberrante non nettoyée, mauvaise variable...), ce qui est très formateur. Par exemple on leur demande de calculer le

**LE BILAN** Les étudiants sont clairement plus motivés pour travailler sur ces données que sur des données de l'INSEE ou issues d'un article de recherche. Néanmoins, cela n'est pas une solution miracle. Les très réfractaires à l'AQD sont toujours réfractaires et ceux qui ne veulent pas manipuler Excel n'y arrivent pas plus avec ces données.

données de mobilité sociale ou d'élection, ça ne passait pas facilement. Traitant par ailleurs l'enquête annuelle sur l'insertion des diplômés, j'ai pensé que leur curiosité sur le devenir des anciens étudiants permettrait au moins de leur apporter une motivation initiale pour se plonger dans l'analyse des données.

salaires moyens. Dans la base plusieurs variables peuvent être utilisées : salaire en devise locale, avec ou sans prime. Souvent ils vont prendre la première variable trouvée et arriver à des résultats absurdes. Normalement avec le travail fait pendant les séances, ils doivent être autonomes pour leur dossier et ne pas retomber dans ces écueils...

Il faut aussi gérer le côté curieux lors de l'introduction des données ; sinon certains pourraient passer la séance à fouiller manuellement la base de données. Néanmoins je n'utilise pas encore toutes les possibilités offertes par ce cadre pour le cours il faut encore que j'y réfléchisse !

# SAMUEL GOËTA

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2020.

Enseigne la sociologie. Est devenu enseignant pour transmettre mais aussi apprendre des étudiants.



### LE CONSEIL

La vidéo ce n'est pas si lourd, des outils existent, par exemple, pour éviter l'étape du montage. Changer la pédagogie n'a pas besoin d'être complexe : modifier la disposition d'une salle, ranger les ordinateurs, revenir au papier, débattre d'un texte peut changer la dynamique d'un cours.

### L'anecdote

« Quand une étudiante m'a dit à l'issue d'un cours sur les données qu'elle voulait faire ça toute sa vie. Et aujourd'hui, elle est devenue une spécialiste reconnue des données et de l'IA alors que ce n'était pas évident dans son parcours. »

## LA CLASSE INVERSÉE EN VIDÉO

### COURS ET PUBLIC

Enjeux numériques de l'information

Master 2 Métiers de

Des vidéos pour intéresser les étudiants aux enjeux des données et les faire sortir de l'idée que ce n'est pas pour eux. Étudiants et enseignant sont plus motivés par le cours !

**LE POURQUOI** En prenant mon poste de maître de conférences associé il y a trois ans, j'ai repris principalement des ressources existantes pour mes cours magistraux. Je me suis vite rendu compte que je n'arrivais pas toujours à accrocher mes étudiants, surtout sur le sujet des données qui peut leur paraître aride. J'avais aussi envie de renouveau dans ma manière d'enseigner.

**LE COMMENT** Je me suis inspiré de chaînes Youtube que j'aime comme « Science étonnante » où l'on voit principalement le narrateur. Les images arrivent en illustration du propos, afficher des slides aurait été inadapté à ce format. J'ai choisi l'application Détail sur Mac pour faire des « scènes », utiliser la caméra de mon smartphone et faire défiler les images. Je déteste le montage, tout est fait en amont. Avant chaque séance, les étudiants doivent visionner les vidéos, puis répondre au début du

**LE BILAN** Le bilan est très positif. Déjà, je m'amuse beaucoup plus à préparer mes cours et je n'ai pas à répéter chaque année les mêmes choses, c'est dans la boîte ! Je sens les étudiants plus engagés et je vois mieux ce qu'ils ne comprennent pas. Les cours sont plus ludiques et c'est important vu mon sujet car ils arrivent souvent avec un a priori que les données ne sont pas pour eux. Le temps de transformation d'un cours comme celui-ci est important mais il est « rentabilisé » dans le temps. Il faut garder en tête que ça a fonctionné avec des étudiants de Master 2, plus avancés dans leurs études,

En même temps, une collègue, m'a mis en tête son slogan « mort aux slides » et m'a convaincu de l'intérêt de la pédagogie active. Après avoir reçu quelques évaluations moyennes de mon cours « Enjeux numériques de l'information » en 2021, j'ai décidé de le passer en classe inversée et d'enregistrer des vidéos pour libérer du temps en cours pour la mise en pratique.

cours à un QCM en ligne pour contrôler les connaissances. On discute ensuite de la partie théorique et on met en pratique les notions : fresque de l'open data, bataille de l'IA, lectures de textes, découverte des portails open data... J'ai d'autres cours qui suivent ce modèle mais je rencontre une difficulté systématique : les salles ne sont pas adaptées. L'idéal serait d'avoir des tables qui peuvent se ranger facilement et des chaises avec un petit support. Il faudrait aussi d'autres dispositions de salles par exemple en «U».

et avec un effectif de moins de 40 étudiants. Je m'interroge sur les cours en plus grands effectifs que je vais donner cette année. Comment les garder actifs ? Je pense à minima utiliser Wooclap mais je réfléchis aussi à former quelques étudiants à l'animation d'ateliers sur ces grands groupes. Enfin, je suis revenu du format « projets tutorés » qui demande un suivi constant pour garder l'implication des étudiants comme des commanditaires. La professionnalisation se fait facilement en stage ou en alternance. Je crois que notre plus-value en tant qu'enseignant peut être ailleurs.

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Changer la disposition de certaines salles et s'équiper de mobilier modulable.

# RAINER GREGAREK

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2004. Enseigne l'allemand et la culture générale dans une approche comparative franco-allemande. « J'adore l'échange avec les étudiants et les collègues, approfondir des thématiques des sciences sociales : historiographie, État-providence, art et société... pour faire réfléchir et développer un esprit critique ».



### LE CONSEIL

Organiser les voyages d'étude à plusieurs. Au-delà d'une meilleure répartition des tâches, cela permet un plus grand échange et un croisement des points de vue. À faire, si possible avec des collègues d'autres établissements d'enseignement supérieur, de préférence d'autres pays, pour encore plus d'ouverture d'esprit.

### L'anecdote

« Un échange trilingue l'espace d'un weekend à Gigondas au pied des Dentelles de Montmirail. On était quatre professeurs de langue (allemand, espagnol, anglais) travaillant sur des mythes nationaux, Faust, Don Quichotte etc. Ce fut d'abord un travail en groupe dans les différentes langues, puis un échange extrêmement fructueux en français entre étudiants et enseignants, où étaient discutés l'émergence de ces mythes, leurs mises en forme et leur instrumentalisation dans des discours identitaires. »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Réduire le nombre de cours magistraux, aménager plus de temps de lecture, proposer plus de travail de groupe.

## LES SÉMINAIRES HORS LES MURS

### COURS ET PUBLIC

Approches comparatives des civilisations française et allemande

2ème année franco-allemand

Un cocktail de rencontres avec la littérature, les sciences sociales, la lecture, des acteurs de la vie publique et privée, des collègues, un cocktail qui serait incomplet s'il n'y avait pas aussi un peu de sport et une dégustation (avec modération) de bons vins !

**LE POURQUOI** Déjà durant ma scolarité, au début de la terminale, j'ai pu profiter d'un voyage scolaire, culturel et sportif, et surtout exceptionnel dans les Dolomites. Durant mes études en Allemagne, un de mes enseignants d'histoire d'alors a organisé un week-end dans une belle ville au bord du Rhin, Xanten, chargée d'histoire : haut lieu de la légende des

**LE COMMENT** Il faut une sacrée énergie et investir beaucoup de temps pour organiser l'hébergement, trouver des moyens de transport, le cas échéant des financements (selon les modalités du voyage ou du séjour, trouver des contacts pour proposer des rencontres avec des acteurs de la vie publique et privée, des chercheurs etc. Et même pour la préparation du séjour et du voyage, sur des thématiques souvent en marge de mes enseignements. Plus on prépare, en amont, avec les étudiants les rencontres ou les thèmes choisis, meilleur est le résultat. J'aime leur fournir des *readers*, abordant un thème sous différents angles, voire leur imposer la lecture

**LE BILAN** Le bilan est exceptionnel. Ce sont des moments de discussions à bâtons rompus avec les étudiants, la confrontation de points de vue, des échanges aussi riches qu'animés, souvent avec mon collègue de Fribourg qui apporte encore un autre regard, une autre approche pédagogique. C'est un moment où l'on fait connaissance avec les étudiants, où l'on traite des problèmes administratifs, personnels – on répond à un besoin fort de la part de ces

« Nibelungen » (les opéras de Wagner) et lieu d'un ancien camp romain, d'où les légionnaires étaient partis pour subir une terrible défaite en l'an 9 face aux Germains. C'était un moment exceptionnel pour discuter histoire et mémoire, faire connaissance, bref un moment fabuleux de ma vie d'étudiant. Du coup, j'ai enchaîné les expériences de ce type durant toute ma carrière d'enseignant.

de livres (analyses, romans, pièces de théâtre ...). Les discussions entre eux et les interviews de personnalités sont d'autant plus fructueuses. Ces séjours se faisant dans un cadre décontracté, il faut être plus ouvert, plus souple, proposer des thématiques qui invitent à la discussion – l'enjeu a été souvent de faire travailler les étudiants le samedi et le dimanche, parfois jusque tard dans la nuit. En même temps, il faut être exigeant quant à leur préparation. Si de telles activités, très chronophages, pouvaient davantage être intégrées dans le service, ce serait un véritable plus.

étudiants. Un élément clé dans la réussite de ces rencontres est bien sûr aussi les moments conviviaux, les repas préparés ensemble, la dégustation (avec modération !) de vins, les sorties sportives du type randonnée. Cela leur permet également de faire des rencontres exceptionnelles, comme par exemple dans le cadre d'une visite au Conseil constitutionnel, avec des journalistes ou des historiens lors des Journées d'histoire à Blois, Berlin, Munich, Bâle ou Paris...

# RACHEL JOUBERT

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 12 ans. Enseigne l'anglais. « J'ai toujours voulu enseigner. J'apprécie le « renouvelé » permanent qu'offre ce métier : un « public » jeune et différent chaque année, l'obligation de remettre en question sa pratique pédagogique en fonction de ce qui « marche » ou « ne marche pas », les progrès et réussites des étudiants, les échanges enrichissants en classe, avec les collègues de langues et ceux d'autres disciplines... Bref, c'est un métier stimulant et gratifiant ! »



## LE CONSEIL

Inviter les enseignants à participer à un cours de langue et y ajouter leur regard et leurs connaissances disciplinaires

## L'anecdote

« Lors d'un travail en classe sur les élections présidentielles au Nigéria en 2023, un étudiant avait préparé un entretien zoom avec Karima Olayori – une Nigériane dont le frère tenait un bureau de vote à Lagos – et il a échangé avec elle en Yoruba ! Très bon exemple de savoir-faire et savoir-être en langue ! »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Solliciter des professeurs de science politique, de droit, histoire et culture générale dans un cours en langue étrangère qui deviendrait pluridisciplinaire.

## COURS DE LANGUE INTERDISCIPLINAIRE

COURS ET PUBLIC

Anglais

Tous publics

Imaginer un cours interdisciplinaire qui mêlerait compétences linguistiques, communicationnelles, et une approche disciplinaire comparée.

### LE POURQUOI

La formation pluridisciplinaire des étudiants de Sciences Po Aix influence la pédagogie des langues. Nos cours doivent prendre en compte les spécialités et s'appuient sur l'actualité mondiale sous l'angle de la civilisation étrangère associée à la langue étudiée. La mise en œuvre pédagogique – basée sur une approche actionnelle, active et par compétences – nous amène souvent à dispenser

un cours en langue plutôt qu'un cours de langue. Nos cours comprennent des recherches individuelles et en groupe, des ateliers, des mises en situation (jeux de rôle, interviews, reportages) et des exposés présentés devant les autres étudiants-public ou évaluateurs. En s'auto-gérant, les étudiants développent des savoir-faire propices à l'apprentissage d'une langue.

### LE COMMENT

Notre approche actionnelle de l'apprentissage des langues peut être associée aux disciplines de spécialité de Sciences Po Aix. Travailler en interdisciplinarité avec les enseignants spécialisés ajoute un approfondissement et des débats aux activités existantes. Un sujet comme la répression policière d'une manifestation contre le lobby du pétrole et la nouvelle législation britannique sur le droit de manifester permet une variété d'angles d'étude : liberté d'expression, nouveaux pouvoirs de la police britannique,

militantisme écologiste etc. Le cours peut donc se décliner de manière différente selon les spécialités : on peut parler de sécurité intérieure et du droit de manifester avec les étudiants de la prépa « concours des métiers de la sécurité », et étudier les « Artivists » et la portée de leur militantisme avec les Master 2 Politique culturelle et mécénat. Un cours en langue étrangère gagne à faire appel aux professeurs de science politique, de droit, d'économie et de culture générale.

### LE BILAN

L'hétérogénéité des niveaux en anglais (B2-C1-C2) s'estompe avec une pédagogie actionnelle. Chacun peut, avec son niveau, apporter sa pierre à l'édifice, puisque les tâches s'appuient sur des savoir-faire et savoir-être ; l'étudiant faible qui sait convaincre, qui réutilise des expressions vues précédemment et s'approprie les outils langagiers utiles au débat, progresse. Grâce au travail de recherche et de participation, le

bilingue ne s'ennuie pas. Le professeur de langue à Sciences Po Aix a un travail important de préparation sur le fond. S'il parle des caucus dans le contexte des primaires américaines à des étudiants, il doit être prêt à répondre à des questions précises et à apporter des ressources anglophones utiles. Un intervenant en science politique ajoute une plus-value réelle au cours, surtout en Master, où les spécialités sont encore plus marquées.

# MAGALI NONJON

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2015. Enseigne la science politique.  
« On peut penser que l'enseignement c'est individuel et répétitif.  
Pour moi au contraire : c'est collectif et créatif ».



## LE CONSEIL

Sécuriser les heures maquettes indispensables à la mise en place effective des projets pédagogiques. C'est un point d'entrée important pour valoriser le travail des étudiants par des ECTS et une condition indispensable pour assurer la rémunération d'intervenants. On a commencé par le Master 2 en développant une UE de Projet pédagogique en contexte professionnel.

## L'anecdote

« En 2016, le Parc National des Calanques nous a demandé l'autorisation d'utiliser le numéro consacré aux rejets en mer du magazine produit par nos étudiants pour animer son propre cycle de conférences et d'ateliers de travail sur les controverses environnementales en Méditerranée. »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Mieux adapter les outils numériques de travail de Sciences Po Aix au travail en mode projet qui nécessite beaucoup d'interaction entre étudiants et professeurs.

## « CHICANE » : LE JOURNAL-ÉCOLE QUI ANALYSE LES CONTROVERSES

COURS ET PUBLIC

Controverses, médias et sociétés

Master 1 et 2

Chicane est un journal qui part d'une controverse pour réaliser la cartographie de ses acteurs et sa chronologie et dresser un « arbre des débats » restituant la complexité des enjeux soulevés. Chacune de ses publications est associée à un cycle de conférences, ateliers et expositions qui ont pour vocation de prolonger le débat. Un vecteur d'éducation à la citoyenneté.

### LE POURQUOI

À l'origine de ce projet, un partenariat entre notre Master Métiers de l'information et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui souhaitait produire un cycle de conférences sur les mutations sociétales. C'est dans ce cadre que nous avons imaginé en 2015 créer un média qui permettrait de refroidir les controverses pour en exposer tous les points de vue et les forces en présence en situant les arguments dans le temps et dans l'espace. Nous avons prolongé cette expérimentation à travers la

### LE COMMENT

Nous sommes accompagnés par d'anciens diplômés. Ce pari pédagogique a permis d'ouvrir de nouveaux espaces de discussion formels et informels avec les pairs et de consolider le réseau des alumni. La conception du média a été un défi. « Chicane » se présentait au départ sous un format papier que l'on déplie comme un poster, à la manière du journal « Le 1 », où le lecteur est invité à entrer à chaque nouveau dépliage un peu plus dans la controverse. Puis les aléas logistiques et le confinement

### LE BILAN

Après 16 numéros en sept ans, on peut dire que le journal fait partie de l'identité du Master et de Sciences Po Aix. Les retours enthousiastes des étudiants et l'investissement des alumni en sont les meilleures preuves. Le soutien inconditionnel de la direction et du Pôle études nous a permis d'inscrire « Chicane » comme un support pédagogique inestimable. Toutefois de nombreuses questions et défis se posent. Faut-il se satisfaire de cette réussite

publication régulière du journal «Chicane». Ce journal répondait à une demande des étudiants de pratiquer davantage l'écriture journalistique et de valoriser un projet tutoré en contexte professionnel. Ils souhaitent aussi se frotter à la discussion et échanger dans le cadre d'un événementiel ouvert sur la cité. Ce superbe outil permettait de faire travailler ensemble des profils attirés par le journalisme et d'autres par la communication, des métiers « d'associés-rivaux ».

nous ont fait renoncer au format papier pour un magazine en ligne. Ce basculement a apporté de la souplesse au travail et il développe de nouvelles compétences d'éditorialisation pour nos étudiants. On a, en revanche, perdu le contact papier et l'assurance que chacun quitte la conférence avec son « petit observatoire ». Pour la partie événementielle, les étudiants sont force de propositions ce qui donne du souffle au projet : expositions photos, documentaires, conférences, ateliers débats, stands de sensibilisation...

pédagogique ou doit-on en faire un média à part entière ? La question se pose d'autant plus qu'à notre connaissance, Sciences Po Aix est la seule institution à publier un média basé sur l'analyse de controverse. Ce changement d'échelle nécessiterait des moyens financiers et humains importants. Mais peut-être que la pérennité et l'investissement enseignant et étudiant dans ce projet tiennent justement à sa dimension artisanale ?

# CATERINA SEVERINO

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2022. Enseigne le droit constitutionnel. Est devenue enseignante parce qu'elle aime étudier et comprendre les enjeux de la société dans laquelle nous vivons et partager ses connaissances et ses réflexions.

« C'est un métier magnifique, et dans lequel je n'ai pas l'impression de vieillir ! »



### LE CONSEIL

Dans le cadre d'un projet comme la Clinique juridique, il est important de bien définir à l'avance les domaines susceptibles d'être traités, ce que peut et ne pas faire la Clinique, et estimer le plus justement possible l'implication des enseignants.

### L'anecdote

« Un étudiant et une étudiante kurdes du M2 Pratique du droit des étrangers m'ont contactée quelques années plus tard pour me dire qu'ils étaient devenus avocats plaidant à la Cour nationale du droit d'asile et...pour m'annoncer leur mariage ! L'enseignement peut donner aussi ce genre de satisfactions ! »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Mettre en place, au sein de la formation, des moments dédiés à la lecture de textes fondamentaux pour chaque discipline, par petits groupes étudiants-enseignant, afin de réfléchir et discuter ensemble autour du texte, à la manière des anciens.

## LA CLINIQUE JURIDIQUE

### COURS ET PUBLIC

Droit public et privé

Masters 1 et 2

Carrières publiques

La clinique juridique est là pour apporter une formation professionnalisante aux étudiants tout en ayant une vocation sociale affirmée. Il s'agit d'apprendre par la pratique et de favoriser l'accès au droit pour tous en aidant, accompagnant et informant les usagers.

**LE POURQUOI** L'idée de monter une clinique juridique est venue des étudiants (de Licence 3 et Master 2 Ressources humaines) dans le cadre d'un projet collaboratif. Cette clinique a donc été conçue dès le départ comme un outil au service des étudiants et créé par les étudiants eux-mêmes. Il existe divers types de cliniques juridiques. Celle à laquelle j'ai participé, à Toulon, « à saisine directe », consiste à fournir un service d'information juridique (SIJ) gratuit, ouvert aux particuliers,

animé par des étudiants en droit et supervisé par des enseignants-chercheurs. L'idée est d'apporter une analyse à des questions de droit en travaillant sur des cas réels, tout en poursuivant des objectifs à la fois pédagogiques (apprendre le droit autrement) et sociaux (mettre ses connaissances au service d'une communauté). L'objectif pédagogique repose sur quatre piliers : la connaissance, la compréhension, l'analyse et l'application. L'objectif social est l'accès au droit pour tous.

**LE COMMENT** Un tel projet nécessite l'engagement de nombreux enseignants qui donnent de leur temps et de leur énergie en devenant « enseignants-référents », chacun dans sa spécialité, afin de superviser le travail des étudiants. Il a fallu la mise à disposition de locaux et de moyens de communication pour la prise de

rendez-vous entre le public et les étudiants investis dans la clinique et pour la tenue de ces rendez-vous. Une difficulté majeure a été de faire réaliser par les services juridiques de l'établissement une Charte relative au fonctionnement de la clinique, au traitement et à la protection des données personnelles, dans le cadre du RGPD.

**LE BILAN** La mise en place du projet a pris du temps. Néanmoins nous avons reçu de nombreuses demandes de la part des usagers, touchant à de très nombreux domaines (la gestion RH au sein de l'entreprise, les rapports de voisinage, le droit de la famille, les rapports professionnels au sein de la fonction publique...). Les étudiants (surtout ceux de Master 2) ont montré beaucoup d'enthousiasme et nombre

d'entre eux ont demandé à contribuer à la clinique, sachant que leur participation leur permettait d'obtenir des crédits pour valider leur Master, au titre de projet tutoré. Du côté des enseignants, en revanche, nous avons eu plus de mal à obtenir un réel engagement. Il faudrait peut-être valoriser, même économiquement, la participation à ce genre de projet, pour inciter les collègues.

# RENAUD THIELÉ

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2017. Enseigne, le droit public, les questions contemporaines et les politiques publiques.

Références pédagogiques : la tradition originelle de l'école de Jules Ferry, la méthode inductive de Rousseau



## LE CONSEIL

Faites confiance à vos tuteurs!

## L'anecdote

« Grâce à un tuteur qui nous a alertés, nous avons identifié une situation de grave détresse psychologique liée à un contexte familial pendant la période du Covid-19, ce qui nous a permis d'accompagner collectivement l'étudiante. »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Puisons l'inspiration dans l'étude des grands modèles historiques : tout le monde parle de l'École 42, mais le modèle du tutorat était beaucoup plus institutionnalisé au XIXe siècle avec le « modèle simultané » de la classe multiniveaux de l'école de Guizot.

## LE TUTORAT MASSIF

## COURS ET PUBLIC

Préparations aux concours

Tous publics

Le recours massif au tutorat permet de confier aux étudiants ayant une ou deux années d'avance des tâches d'encadrement pédagogique de leurs cadets : soutien individualisé, corrections de colles, conseils de préparation...

**LE POURQUOI** Mon père, instituteur, me racontait comment, dans les classes uniques de la campagne alsacienne où il a commencé sa carrière dans les années 1950 et qui comptaient jusqu'à cinquante ou soixante élèves, il était habituel de déléguer partiellement l'encadrement pédagogique des plus petits aux plus grands. Avec la baisse des effectifs des classes, ce système d'entraide s'est marginalisé. Or, on retrouve dans les prépas cette double

caractéristique des anciennes classes uniques : un effectif important, d'une cinquantaine d'inscrits, et la coexistence de primants et de doublants. Nous avons commencé par introduire deux tutorats étudiants au sein du Master 2 Carrières publiques en 2018-2019. Aujourd'hui, nous en comptons dix (un par matière : économie, droit public, culture générale, droit et gestion des collectivités territoriales, anglais etc).

**LE COMMENT** La qualité du tutorat dépend à 100 % de la qualité du choix du tuteur, qui doit allier des qualités académiques, garantissant sa légitimité auprès de ses condisciples, et des qualités humaines, sens de la psychologie, souci de l'autre et cordialité. Chaque tuteur dispose d'un enseignant référent qui lui assigne des missions

qu'il accomplit en toute autonomie. Les tâches des tuteurs sont variables car elles dépendent des besoins dans les différentes matières : entraînements aux oraux (notamment en langue), corrections de colles, points d'actualité, encadrement d'un travail de rédaction de fiches, conseils, séances de questions réponses, soutien individualisé...

**LE BILAN** À mon avis, le recours massif au tutorat a de grands avantages. Il crée un lien de solidarité entre cohortes générationnelles. Il responsabilise les aînés, tout en leur permettant d'enrichir leur propre expérience et, ce qui n'est pas négligeable, en leur fournissant un soutien financier qui leur permet de poursuivre leur propre préparation aux concours.

Il permet de créer un vivier de futurs chargés d'enseignement vacataires. Il assure un soutien pédagogique individualisé de premier rang que l'enseignant n'est pas toujours en mesure d'assurer. Il permet une remontée d'informations précieuses pour l'enseignant : les tuteurs signalant les difficultés, et parfois les détresses individuelles.

# ADRIEN VITSE

## PORTRAIT ACADEMIQUE

À Sciences Po Aix depuis 2009. Enseigne l'économie.  
« J'essaie d'être à la fois bienveillant et exigeant. Je suis loin de toujours y parvenir, mais au moins à Sciences Po c'est beaucoup plus facile que dans le secondaire ! »



### LE CONSEIL

Si une majorité des étudiants s'en va lors de la deuxième partie de ma classe inversée, ce n'est pas forcément mauvais signe!

Une demi-heure qui permet à 15 % des étudiants de comprendre quelque chose est plus efficace que la même demi-heure avec 100 % du groupe passif !

### L'anecdote

« J'ai été agréablement surpris par la remobilisation d'étudiants qui faisaient auparavant un blocage avec l'économie. »

## UNE IDÉE POUR LA PÉDAGOGIE À SCIENCES PO AIX ?

Organiser des espaces où des étudiants, en plus petit comité, peuvent plus librement exposer leurs difficultés, mais aussi leurs questionnements et ce qui les a interpellés pendant le cours, est très enrichissant pour eux comme pour l'enseignant.

## LA CLASSE INVERSÉE

### COURS ET PUBLIC

Politiques économiques

Master 1 Carrières publiques

Passer en classe inversée et couper la séance en deux : les étudiants avant chaque séance doivent avoir lu un cours de 5 à 10 pages et un article de presse. La première heure est consacrée aux points clés et aux questions. Ceux qui le désirent quittent le cours et ne restent que ceux qui veulent aller plus loin ou revenir sur des points précis.

**LE POURQUOI** Durant l'épidémie de Covid-19, pour ménager les étudiants, j'ai décidé sur deux heures de ne faire qu'une heure de cours, la deuxième étant consacrée aux questions. Par ailleurs, concernant plus particulièrement les étudiants du Master Carrières publiques, j'avais remarqué depuis longtemps que les concepts et mécanismes de base vus en Master 1 n'étaient pas suffisamment maîtrisés en Master 2 pour être remobilisés de manière pertinente dans

**LE COMMENT** Il y a un coût d'entrée assez important avec la mise en ligne des cours et articles à lire via EQUINOX. Les années suivantes, il faut juste actualiser, donc c'est plus rapide. Les étudiants du Master 1 Carrières publiques ont un niveau assez hétérogène en économie et surtout des motivations très différentes car, en fonction des concours, l'économie est une discipline inutile ou au contraire centrale. Au fil des années, c'est

**LE BILAN** Cette organisation est plus efficace – les étudiants sont forcément actifs en cours – et moins stressante pour eux car cela leur fait souvent moins d'heures de cours et ils peuvent plus facilement exprimer leurs difficultés. Par ailleurs en deuxième heure, les étudiants ne peuvent se contenter de me demander de répéter mon explication. Ils doivent précisément expliciter ce qu'ils n'ont pas compris. Et cet effort préalable permet souvent à lui seul de surmonter

le cadre d'un sujet de concours, notamment parce que les étudiants avaient des difficultés à hiérarchiser les connaissances nécessaires pour les sujets larges qui caractérisent en général les concours administratifs. Enfin, la pédagogie inversée, mise en place sous l'impulsion de Renaud Thielé dans toutes les matières en prépa INSP – les séances ne sont consacrées qu'à la correction d'une colle et aux réponses à leurs questions sur un dossier – avait montré son efficacité.

la troisième actuellement, j'ai fait un travail de sélection pour déterminer les points centraux à connaître. J'ai donc progressivement réduit le nombre de pages à lire, tout en faisant des liens pour les plus motivés avec les dossiers beaucoup plus longs du cours de la prépa INSP (16 dossiers d'environ 30 pages chacun). La principale difficulté est de s'assurer que les étudiants préparent bien la séance, en particulier au second semestre, alors qu'ils sont en pleine rédaction de leur mémoire.

la difficulté. Pour étendre ce dispositif, il faut d'abord s'assurer que les étudiants préparent bien la séance. C'est donc plus adapté à des étudiants de Master qu'à des étudiants de première année. Enfin, il ne faut pas hésiter à lourdement sanctionner par la notation le manque de maîtrise de ce qui a été vu. C'est la contrepartie d'avoir un cours plus léger et d'avoir plus de temps pour poser des questions !





**sciencespo.aix**

Retrouvez-nous sur  
**sciencespo-aix.fr**

et nos réseaux  
**@sciencespo\_aix**